

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°88

Bimestriel - Rabî I - Rabî II 1439 - Décembre-Janvier 2018



**LES RÈGLES
DE LA PRIÈRE :**
L'intention (1)

**SUR LES TRACES
DU PROPHÈTE(S)**
à La Mecque

**COMMENT
LE RETOUR
vers Dieu ?**

**ENTRETIEN
AVEC SHEIKH
Akram Ka'abî**

**HALTE À
L'ÉLIMINATION**



des ROHINGYAS !

- 3 - Éditorial
«Nous ne t'avons pas abandonné, ô Hussein !»
- 4 - La Prière
Règles concernant l'intention (1-1)
- 6 - Le Coran
Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (7)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'ar-Raja'at » (b)
- 9 - L'invocation
Pour se protéger de l'oppression
- 10 - Connaître Dieu
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (7)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
Tes trois amis et tes trois ennemis
- 13 - Méditer sur une photo
Le livre à la source de la vie
- 14 - Notre réelle Demeure
Comment s'effectuera le Retour ?
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Halte à l'élimination des Rohingyas !
18-Leçons préliminaires à tirer
- 18 - Le Bon Geste
Ne pas effrayer un oiseau qui boit



p13
Le livre à
la source
de la vie



p19
La demande
du Prophète
Moussa^(p) à
son Seigneur

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La demande du Prophète Moussa^(p)
- 20 - Exemples des grands savants
Sayyed Imanî et la nuit du nouvel an
- 21 - La Bonne Action
Prier sur Mohammed^(s) le vendredi
- 22 - Notre Santé
22-La colère - Traitement (5-2)
23-Test : Commenter 'Réhabiliter la colère ?'
24-Le « *swîq* » de blé (1)
25-La bouche - ce qui la bonifie (1-1-b)
- 26 - Les Lieux Saints
Sur les traces du Messager^(s) à la Mecque (2)
- 29 - Des états spirituels
« Tu as gagné le pari ! »
- 30 - Entretien avec sh. Akram Ka'abî
secrétaire général du Nujabâ' (Irak)
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Jacob Amman (entre 1644 et 1730)
- 33 - Le Courrier du lecteur
A propos des 'Exp^{ces} de Mort Imminente'
- 34 - Le Livre du Mois
« Le Prophète et sa famille (paix sur eux) »
- 36 - Le Coin Notes



pp26-28
Sur les traces
du Messager^(s)
à La Mecque



pp30-31
Entretien
avec Sheikh
A. Ka'abî
(Irak)



« *Nous ne t'avons pas abandonné, ô Hussein !* »

« *Nous ne t'avons pas abandonné, ô Hussein !* » était le mot d'ordre lancé cette année le jour de 'Ashûrâ', le dixième jour du mois de Muharram !

Oui ! Le nombre des martyrs tombés en Syrie et en Irak pour défendre les lieux saints et les victoires remportées au Liban, en Syrie et en Irak contre les descendants de Yazîd, le prouvent amplement !

Ils révèlent la présence de fidèles croyants, sincères, ayant répondu à l'appel du descendant du Prophète Mohammed^(s), l'Imam al-Hussein^(p), de venir à son secours pour la sauvegarde de l'Islam !

Malgré l'aversion des incroyants qui font tout pour arrêter le cheminement de l'humanité vers la paix, la justice et la vérité.

Ce ne sont pas les menaces ni les mensonges des médias occidentaux attribuant les victoires à la coalition arrogante et destructrice qui empêcheront la poursuite de la marche vers la victoire !

{Dieu ne l'a rendue qu'une bonne nouvelle et pour que vos cœurs se tranquilisent par elle. Il n'y a de victoire que de chez Dieu. Certes Dieu est Très-Puissant/Digne et Très-Sage.}^(10/8 Le Butin)

Et ces millions de pèlerins qui ont franchi la distance de Najaf à Karbala, sous la bienveillance et la générosité des Irakiens, lors de la commémoration du 40^e jour du martyr de l'Imam al-Hussein^(p), sont une autre manifestation de la recherche de la vérité, de la liberté et de la justice, malgré l'aversion des hypocrites et des associationnistes !

C'est avec certitude et tranquillité de cœur que nous commémorerons, le 17 de rabi' I, la naissance du Prophète de l'Islam^(s) qui a été envoyé en Miséricorde pour le monde entier, et que, le 8^e jour de ce même mois, nous renouvellerons notre allégeance à l'Imam de sa descendance, l'Imam al-Mahdî^(qa), notre Imam (certes occulté) après le martyr de son père l'Imam Hassan al-'Askarî^(p) ! ■

En réponse au questionnaire de fin d'année 1438

Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu répondre au questionnaire de fin d'année 1438 et qui nous ont encouragés à continuer, tout en mettant en évidence de nouveaux problèmes.

Certes la revue, s'adressant à tous les francophones, a tendance à mettre l'accent sur des questions générales ou sur des points théoriques de la religion, laissant aux lecteurs le soin de les appliquer selon leur milieu, dans leur vie quotidienne.

Cela ne l'empêche pas de rester à la disposition de quiconque aurait une question à poser ou une demande particulière d'éclaircissement.

N'hésitez pas à nous écrire, à nous faire des suggestions, à nous faire part de vos expériences individuelles ou collectives.

Nous nous ferons un plaisir de publier davantage de témoignages concrets sur comment vivre l'Islam au XXI^e siècle, selon son milieu.

Avec l'arrivée de nouveaux lecteurs et le développement des technologies médiatiques, de nouvelles demandes ou exigences sont apparues qui nous amènent à réfléchir sur d'autres formules de présentation de la revue, comme en faire une application téléphonique.

La revue Lumières Spirituelles est votre revue. N'hésitez pas à la faire connaître, à la diffuser totalement ou partiellement, à reproduire les passages qui vous ont particulièrement plu (sans oublier, bien sûr, de citer les sources pour en préserver l'authenticité et la crédibilité).

A propos des règles de l'intention (1-1) (explications)

A partir de maintenant nous allons traiter la question de l'intention. Question simple mais en même temps très importante. Et de plus, un des lieux privilégiés des interventions du *shaytân* contre lesquelles l'imam al-Khomeyni^(qs) nous met en garde.

Le dictionnaire français (Larousse et Robert) définit **l'intention** comme étant « *une disposition d'esprit par laquelle on se propose délibérément un but* », le « *fait de se proposer un certain but* ». Elle n'a pas besoin d'être clairement formulée à haute voix, etc.

L'imam met en évidence certaines de ses caractéristiques :

- ◆ Elle est présente dans **tout** acte de libre choix.
- ◆ Elle est présente dans la **totalité** de l'acte, tout au long de l'acte, du début jusqu'à la fin. (Il n'est pas nécessaire de la reformuler en permanence tout au long de l'acte, sauf si on change d'intention.)
- ◆ Elle est **globale**. (Il n'est pas nécessaire de connaître tous les actes à effectuer dans tous les détails pour avoir l'intention.)
- ◆ Elle est **inéluçtable** pour toute personne qui agit de son libre choix. Il n'y a pas de personne qui agit de son libre choix qui n'ait pas d'intention, même si elle n'est pas connue ou formulée dans tous les détails.

On peut mettre en évidence cette intention à partir d'une question : Que fais-tu ? ou Pour quoi le fais-tu ? Une personne prend une douche. Pour quoi le fait-elle ?

La réponse qui lui vient à l'esprit donne son intention : par exemple, *pour se laver, faire ses grandes ablutions, se détendre ou parce que c'est recommandé le vendredi matin, etc.* »

Comment intervient le *shaytân* ?

Le *shaytân* a plusieurs cordes à son arc pour empêcher le serviteur de Dieu d'adorer Dieu :

- a-le pousser à abandonner** l'acte lui-même. (Que ce soit directement soit en repoussant indéfiniment l'exécution de l'acte à plus tard jusqu'à ne plus avoir le temps de le faire.)
- b-détourner la destination** de son acte : comme prolonger la prosternation devant les gens pour gagner leur cœur et non par humilité devant Dieu, ou ressentir un contentement de soi d'avoir accompli sa prière (à temps). Ou autres types de corruption de l'acte.
- c-lui donner des exigences supplémentaires** sous le prétexte que c'est un acte sacré, tout en le persuadant que si les autres ne les suivent pas c'est parce qu'ils sont négligents, méprisables. (Comme, par exemple, faire croire à une personne que son intention doit être clairement formulée dans tous les détails, du début jusqu'à la fin, sinon l'acte accompli s'annule ; et ainsi, le lui faire refaire jusqu'à ce qu'à la fin, elle abandonne, en désespoir de cause.)

Les ruses du *shaytân* sont multiples. Son objectif est d'amener le serviteur de Dieu à abandonner l'adoration de Dieu (qu'Il soit Adoré et Exalté), alors que Dieu veut la facilité pour Ses serviteurs.



1-De la réalité de l'intention dans les actes d'adoration (1)

Avant de parler des actes de la prière, l'imam al-Khomeyni^(qs) fait une mise au point sur le sens et la réalité de l'intention.

DÉFINITION

L'intention exprime la détermination, la résolution à accomplir quelque chose et l'unanimité de l'âme à le faire, après l'avoir envisagé et corroboré son intérêt et statué de la nécessité de le faire.

Elle est un état psychologique (de l'âme), intuitif (*wajdâni*), qui survient après ces choses et qui exprime la préoccupation, la résolution, la volonté et la visée.

[Cet état] est **présent dans tout acte de libre-choix** et il est impossible qu'il soit absent dans tout acte effectué.

De même, cet ordre est présent **dans la totalité** de l'acte de libre-choix, en vérité, sans aucune métaphore.

Et il n'est **pas nécessaire que cela se réalise de façon détaillée** dans l'esprit, durant l'acte ou à son début, ou que celui qui agit envisage cette visée et cette détermination dans les détails.

Même ! Il est possible que l'individu accomplisse l'acte avec cette détermination et cette résolution, sans tenir compte ou en négligeant totalement la configuration détaillée de l'acte et la détermination.

Mais cette vérité est présente et l'acte apparait à l'extérieur par son activité (mouvement), comme cela est évident d'un point de vue intuitif dans les actes faits avec libre choix.

En gros, cette détermination et cette résolution – qui sont l'équivalent de l'intention dans la langue des savants religieux (que la Satisfaction de Dieu soit sur eux) – sont présentes dans tout acte, sans faille, de sorte qu'il est **impossible** qu'un individu accomplisse un acte de libre-choix sans elles.

LES RUSES DU SHAYTÂN AU NIVEAU DE L'INTENTION

Et malgré cela, les insinuations du *shaytân* scélérat et les stupidités illusoires prennent le contrôle de la raison et aveuglent ce pauvre individu [l'empêchant de voir] cet ordre nécessaire.

Aussi, au lieu d'occuper sa vie à améliorer ses actes, à les rendre plus sincères, les purifier des corruptions intérieures et de la passer dans les connaissances de l'Unité et la connaissance de la Vérité (Dieu) et de Le demander, il se laisse influencer par les insinuations d'Iblis le scélérat et il passe la moitié de sa vie à se préoccuper d'un ordre nécessaire, qui arrive obligatoirement !

C'est que le *shaytân* a beaucoup de cordes à son arc et de stratagèmes.

- ♦ Il pousse d'abord la personne en question à abandonner l'acte en son principe.

- ♦ S'il désespère de pouvoir lui faire abandonner le principe même de l'acte, il la pousse à l'ostentation, au contentement de soi et à toutes les autres corruptions.

- ♦ Et s'il ne réussit pas aussi dans cet ordre, il lui fait annuler son acte en le faisant apparaître comme sacré tandis qu'il rend minables à ses yeux les actes d'adoration de l'ensemble des autres gens et lui fait décrire les gens comme étant insouciant (par rapport à leur religion).

- ♦ Ensuite, il l'oblige à passer toute sa vie dans l'intention, par exemple, qui est un ordre inhérent à l'acte, ou dans les « *takbîrat* » (le fait de dire « *Allâhu Akbar* »), ou dans la lecture (la récitation des sourates du Coran) qui sont toutes des choses ordinaires qui n'ont pas besoin d'effort.

- ♦ A la fin, il [*shaytân*] n'est satisfait d'elle qu'après lui avoir fait annuler son acte par l'une de ces voies évoquées

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat* 3 – Partie III – Chap.1 (pp167-168)

L'intention exprime la détermination et la résolution à faire quelque chose, présente inéluctablement en tout acte accompli en toute liberté. Aussi, méfiez-vous des insinuations du shaytân et ne l'écoutez pas !

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (7)

سورة الزلزلة



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-
Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de
Dieu, le Tout-
Miséricordieux,
le Très-
Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ

زُلْزَالَهَا (1)

وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ

أَنْقَالَهَا (2) وَقَالَ

الْإِنْسَانُ مَا لَهَا (3)

Idhâ zulzilati-l-
arḍu zilzâlahâ,
wa akhrajati-l-
arḍu athqâlahâ,
wa qâla al-
insânu mâ lahâ
**Si/Quand la
terre tremblera
d'un violent
tremblement,**

(1) **et que la
terre fera
sortir ses
fardeaux, (2)
et que l'homme
dira : « Qu'a-t-
elle ? » (3)**

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ

أَخْبَارَهَا (4) بَأَنَّ

رَبِّكَ أَوْحَى لَهَا (5)

yawma'idhinn
tuḥaddithu
akhbârahâ, bi-
anna rabbaka
awḥâ lahâ
**Ce jour-là, elle
parlera de ses
nouvelles (4)
selon ce que ton
Seigneur lui
aura révélé.(5)**

Reprise de la sourate verset par verset (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shirâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp63-74), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ (7) وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ (8)

fa-man ya'mal mithqâla dharratinn khayrann yarahu

wa man ya'mal mithqâla dharratinn sharrann yarahu

◆ « *mithqâla* » : avec quoi on pèse les fardeaux, faix = le poids.

◆ « *dharratinn* » : les grains de poussière éparpillés que l'on voit dans un rayon de lumière. Et il est dit aussi que c'est le nom des petits de la fourmi. Dans les deux cas, ce mot indique quelque chose de très petit, la plus petite mesure dans la langue arabe que l'œil peut voir. Et il n'y a pas de corps plus petit pour désigner cette petitesse. Ce mot est indéfini, complément du nom « *mithqâla* ».

◆ « *khayrann* » : bien, bon.

◆ « *sharrann* » : mauvais, vil.

Ainsi les notions du bien et du mal sont introduites dans le jugement des actes. En se référant à quoi ?

● En ce qui concerne la vision des actes, il y a plusieurs interprétations : s'agit-il de la vision de leur rétribution, du livre des actes, ou des actes eux-mêmes ?

L'apparence du verset tend aussi vers la troisième option. C'est-à-dire, la « corporisation » des actes et la vision de l'acte lui-même, bon ou mauvais, le Jour du Dressement. Même si l'acte est du poids d'un atome, les gens le verront sous une forme, le Jour du Dressement.

● Rien ne sera exclu des actes effectués qui seront montrés aux hommes, ni les bons ni les mauvais, ni les grands ni les petits, aussi petits soient-ils. Il y a de quoi faire trembler les consciences des gens en profondeur ! Car l'emploi

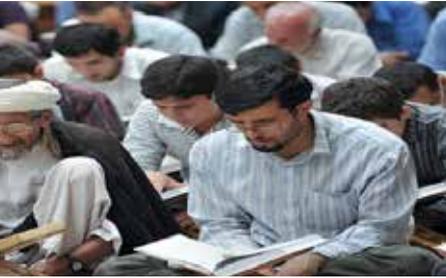
du mot « *dharratinn* » montre à quel point le Compte de Dieu sera précis et délicat en ce Jour. La balance des actes des gens sera précise au point de tenir compte du plus petit acte des hommes et personne ne sera lésé. {**Certes, Dieu ne lèse (personne), fût-ce du poids d'un atome.**}^(40/4 Les Femmes)

● Les notions de bien et de mal par rapport aux actes se font en fonction de ce que Dieu a établi de façon constitutive dans la création, en fonction de Sa Religion, de Sa Législation, le bien et le mal correspondant aux actes d'obéissance ou de désobéissance (les péchés) à Dieu.

Ces deux versets mettent-ils en garde contre le fait de minimiser les petits péchés ou de négliger une bonne action à faire parce que minime, insignifiante ?

Certains commentateurs disent que ces versets ont été révélés parce que (ou lorsque) des compagnons du Prophète^(s) négligeaient la dépense de petites sommes, en disant que la récompense s'arrête à la dépense de ce qu'ils aiment et ils n'aiment pas les petites choses et parce que (ou lorsque) ils minimisaient les petits péchés.

● Et le fait d'avoir distingué la vision des bons actes de celle des mauvais dans deux versets distincts et d'avoir employé le pronom « *man* » est sans doute dans le but d'indiquer **un principe universel**, de donner **une règle générale**.



Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (7)

سورة الزلزلة

D'AUTRES POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION DE CES DEUX VERSETS ?

► Mais ces deux versets généraux ne viennent-ils pas contredire les versets où il est indiqué que les actes peuvent être annulés (comme il est indiqué dans le verset suivant : {**En effet, il t'a été révélé, ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé : « Si tu donnes des associés à Dieu, ton œuvre sera certes vaine. »**} (65/39 Les Groupes)), transférés d'une âme à une autre (comme les bonnes actions d'un meurtrier vers celui qui a été tué et les mauvais actes du tué vers le tueur), remplacés (comme les mauvais actes par de bons pour ceux qui se repentent ou font de bonnes actions comme dans le verset suivant : {**Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises.**} (114/11 Hüd)), ou autres de ce genre ?

Il est rapporté d'Abû-I-Jârûd d'Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer^(p)) à propos du septième verset : « *S'il est des gens de l'Enfer et qu'il a fait durant sa vie en ce monde un atome de bien, il le perd le Jour du Jugement, s'il l'a fait pour autre que Dieu.* »

Et à propos du huitième verset : « *S'il est des gens du Paradis, il voit ce mal le Jour du Jugement, ensuite, il lui est pardonné.* »

► Le fait que ces deux versets constituent une règle générale n'exclut pas qu'il puisse y avoir des exceptions. Et ces versets précédemment cités font partie de ces exceptions à la règle.

► Pour Ibn Arabi, le fait d'avoir distingué celui qui a fait une bonne action de celui qui en a fait une mauvaise, en deux versets, de façon spécifique, justifie l'emploi du terme « *ashtâtann* » dans le verset précédent (c'est-à-dire, la sortie séparée en deux groupes : les

bienheureux et les malheureux. Il a pour objectif de rappeler que les bonnes actions du malheureux sont annulées par son incroyance ou son associationnisme alors que les mauvaises actions du bienheureux sont pardonnées par la croyance, le repentir, la majorité des bonnes actions et la salubrité de sa nature première (*fitra*).

► Certains disent que les incroyants voient le résultat de leurs bons actes en ce monde et les croyants reçoivent la punition de leurs mauvais actes en ce monde. Cependant, selon l'apparence, ces versets dont nous parlons sont liés au Jugement Dernier et à l'au-delà et pas à ce monde (*ad-dunia*). De même, il n'y a pas de règle universelle qui dit que tout croyant (ou incroyant) voit le résultat de ses actes en ce monde.

► Ces deux derniers versets furent appelés « *regroupants* » par le Messager de Dieu^(s).

Il est rapporté qu'un homme se rendit chez le Prophète^(s) et lui dit : « *Apprends-moi ce que Dieu t'a appris.* » Le Prophète le confia à l'un de ses compagnons pour qu'il lui apprenne le Coran. Il lui apprit la sourate « al-Zalzala ». L'homme se leva et dit : « *Cela me suffit.* ». Le Prophète^(s), informé de sa réaction, dit : « *Laissez-le partir car l'homme est devenu savant.* » C'est-à-dire cette sourate lui avait suffi pour comprendre l'essence de l'islam et avoir une ligne de conduite à suivre dans la vie en ce monde.

Le fait de savoir que le plus petit acte, bon ou mauvais, sera vu ne devrait-il pas nous suffire pour nous dissuader de faire des péchés ?

يَوْمَئِذٍ يَصُدُّرُ
النَّاسُ أَشْتَاتًا
لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ
(6)

yawma'idhinn
yasduru an-
nâsu ashtâtann
liyuraw
a'mâlahum
**Ce jour-là, les
gens sortiront
séparément
pour que
leur soient leurs
œuvres.** (6)

فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ
ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ
(7)

fa-man ya'mal
mithqâla
dharratinn
khayrann
yarahu
**Alors
quiconque
fait un bien
[fût-ce] du
poids d'un
atome, le
verra.**(7)

وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ
ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ
(8)

wa man
ya'mal
mithqâla
dharratinn
sharrann
yarahu
**et quiconque
fait un mal
[fût-ce] du
poids d'un
atome, le
verra.** (8)

L'Imam al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'ar-Raja'at » (b)



Nous avons vu la dernière fois, qu'interrogé sur le sens des « Jours de Dieu », dans le verset {Fais sortir ton peuple des ténèbres vers la lumière et rappelle-leur les Jours de Dieu, il y a en cela des signes pour tout homme patient et remerçant.} (5/14 Ibrahim), l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « Les Jours de Dieu sont de l'ordre de trois : le Jour du Sustentateur (al-Qâ'im) [al-Mahdî^(qa)], le Jour du Retour (al-karrat) [ou ar-*raja'at*] et le Jour de la Résurrection (al-Qiyâmat). »⁽¹⁾

On ne peut pas comprendre le mouvement du Messenger de Dieu^(s) et des Imams^(p) et plus particulièrement de notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), sans avoir cette vision globale qui permet de sortir des contraintes du temps et du lieu, et d'élargir l'horizon. Ainsi, le deuxième Jour est le Jour du Retour (« *raja'at* » ou « *karrat* »).

Le mot « *raja'at* » (ou « *karrat* » ou « *ma'âb* ») signifie, dans les croyances shi'ites : « le retour d'un groupe de morts à la vie en ce monde, avec l'établissement de l'Etat de l'Imam al-Mahdî^(qa). »

Interrogés sur le sens du verset suivant : {Ils diront : « Notre Seigneur, Tu nous as fait mourir deux fois et Tu nous as donné vie deux fois. } (11/40 Ghâfer), l'Imam al-Bâqer^(p) répondit : « Ce verset est spécifique aux gens dans le retour (*raja'at*) après la mort » et l'Imam ar-Ridâ^(p) donna la réponse suivante : « Par Dieu, ce verset n'est venu que pour le retour (*karrat*). »⁽²⁾

Interrogé sur qui retournera sur terre avant le Jour du Dressement, l'Imam as-Sâdeq^(p) dit : « Reviennent en ce monde, quand le Qâ'im se dressera, ceux qui sont totalement croyants et ceux qui sont totalement incroyants. Entre ces deux-là, pas de retour pour eux, le Jour du Retour (*ma'âb*). »⁽³⁾

C'est le Jour du retour des Imams^(p) en ce monde et la réalisation de l'ensemble des étapes des prédispositions humaines, ce qui n'était pas arrivé en leur temps.⁽⁴⁾

Le Jour du Retour (ou les Jours du Retour) est l'étape où s'achève l'opération de la purification des mondes de toutes les causes du mal. Il comprend également sept étapes principales.

Personne n'a ouvert la porte du Retour à ce monde autre que le Messenger de Dieu^(s).

Dans la mesure où il a fondé ce passage, l'accomplissement au-dessus du temps [limité] en un accomplissement en un temps qui revient, la marche de la Prophétie va s'achever comme le Messenger l'a voulu.

Et nous ne pouvons pas comprendre le message du « retour » dans le cadre du Message divin (du Messenger le plus noble), si nous ne comprenons pas la venue de l'Imam al-Mahdî^(qa).

[De même, comme nous ne pouvons pas comprendre la mission du Prophète^(s) en son temps sans la perspective de ces trois Jours, nous ne pouvons pas comprendre la mission de l'Imam al-Mahdî^(qa) en dehors de cette perspective.]⁽⁵⁾

(sayyed Abbas Nouredine 14-05-15)

(1) *Bihâr*, vol.7 p61 ou vol.53 p63 citant *Mukhtaṣir al-Baṣâ'ir* p89 7 p148

(2) *Tafsîr al-Burhân*, vol.2

(3) *Ma'jem Ahâdith al-Imam al-Mahdî^(qa)*, vol.4 p83

(4) *Ma'rifat al-Ma'âd*, sh. Tehrâni, vol.4 p5 (Nous aurons l'occasion d'y revenir dans les détails dans le cadre de la rubrique : Notre réelle demeure, le *Barzakh* et l'« Au-delà ».)

(5) Ces derniers paragraphes méritent sans doute davantage d'explications. Nous aurons également l'occasion d'y revenir.

Invocation pour se protéger de l'oppression

✦ *Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !
Je me suis voilé du Voile de Dieu, la Lumière par laquelle Il S'est voilé aux yeux
et j'ai déposé moi-même, ma famille, mes enfants, mes biens
et tout ce qu'englobe ma prévenance [sous la protection] de
'Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux'
et je cherche protection pour moi-même et pour tout cela
contre tout ce dont j'ai peur et que je crains, auprès de Dieu qui..*

[suivent les versets suivants : (255/2 La Vache) ;
(57/18 La Caverne) ; (23/45 L'agenouillée *al-Jathiya*) ;
(108/16 Les Abeilles) ; (45-46/17 Le voyage Nocturne)],

et que Dieu prie sur Mohammed et sur [les membres] purs de sa famille. ✦

de l'Imam al-'Askari^(p) in *Bihâr*, vol. 91 pp363-364 Bâb 49 - *Mahaj ad-Da'wât* vol.1 p55



Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Ahtajabtu bi-hijâbi-llâhi an-nûri al-ladhî ahtajaba
bihi 'ani-l-'uyûni

wa ahattu 'alâ nafsî wa ahlî wa wuldî wa mâ-shtama-
lat 'alayhi 'inâyâtî bi-bismi-llâhi ar-rahmâni ar-ra-
hîmi

Wa ahraztu nafsî [wa] dhâlîka kullahu min kullî mâ
akhâfu wa ahdharu bi-llâhi al-ladhî..

(Viennent les versets coraniques en question)

Wa sâllâ-llâhu 'alâ Muḥammadinn wa âlihi at-tâhirîna.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اِخْتَجَبْتُ بِحِجَابِ اللَّهِ النَّوْرِ الَّذِي اخْتَجَبَ بِهِ عَنِ
الْعُيُونِ

وَأَحَطْتُ عَلَى نَفْسِي وَ أَهْلِي وَ وُلْدِي وَ مَا اسْتَمَلْتُ
عَلَيْهِ عِنَايَتِي بِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَ أَحْرَزْتُ نَفْسِي [وَ] ذَلِكَ كُلُّهُ مِنْ كُلِّ مَا أَخَافُ وَ
أَحْذَرُ بِاللَّهِ الَّذِي..

(بتالي بعض الايات القرآنية)

وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ الطَّاهِرِينَ.

A propos du «vouloir» (*Mashī'at*) de DIEU (7) (explications)

- L'imam al-Khomeyni^(qs) soulève ici une nouvelle objection : en retirant le Bien et le Bonheur des entités existantes, en ne les liant qu'à Dieu Tout-Puissant, on pourrait affirmer en fait une sorte de « contrainte » (*al-jaber*) c'est-à-dire Dieu, et seulement Lui, fait le bien et le bonheur. Si une créature est bonne ou heureuse, cela vient de Dieu, c'est Lui qui l'a voulu et non pas la créature. Et si Dieu ne veut pas qu'elle soit bonne ou heureuse, elle ne le sera pas.

De même, en ne liant le mal, le manque, la déficience qu'aux créatures, on attribue une sorte de procuration (plein pouvoir) (*at-tafwid*) aux créatures en tant qu'elles seraient à l'origine de leur manque, de leur malheur, qui sont à l'origine de leurs péchés.

Ce que tous les gens de la connaissance (gnostiques) et les philosophes récuse, sur la base d'arguments rationnels.

Alors ?

- L'Imam al-Khomeyni^(qs) met en avant l'argument de l'Imam ar-Ridâ^(p) de la « **primauté** » (ou de priorité ou de « plus digne »), en se référant à la fundamentalité de l'existence.

Dieu Tout-Puissant est la Perfection absolue, le Bien absolu, l'Existence même, l'Existence absolue. Tout Attribut de Perfection de Dieu, qui est Un en Soi, est l'Essence absolue, en soi. Ainsi, le Bien est l'Existence-même.

Aussi, par rapport à l'Existence Nécessaire (qui ne peut pas ne pas exister, qui existe sans cause qui l'a causée), le Bien est l'Essence en soi.

Et par rapport à l'existence contingente (possible, qui peut ne pas exister, qui a besoin d'un Existant pour exister), le bien est par apposition, émanation, venant d'ailleurs et non en soi, en tant qu'existence contingente.

- L'origine de l'émanation du Bien est cette Existence Nécessaire (Dieu qu'Il soit Exalté) et le contingent (ou le possible, n'ayant d'existence que par/de cette Existence Nécessaire) n'est que le miroir de l'Apparition et de l'Apparence du Nécessaire, de l'Apparition et de l'Apparence du Bien.

- Ce rapport de « faire apparaître et d'émaner » est plus complet que celui de l'apparence et de la réceptivité, sans doute en tant que le premier se présente comme plus actif, plus dynamique donc plus complémentaire et que le second comme plus statique et passif.

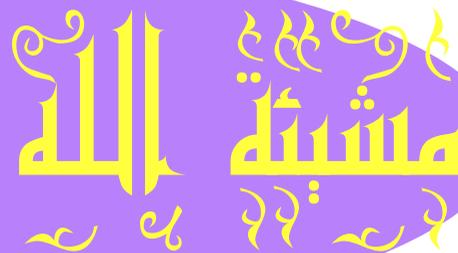
- Quant au mal, au méfait, rien n'empêche de l'attribuer à Dieu par « accident » (c'est-à-dire, ne concernant pas Sa Substance, Son Essence, et étant amené à disparaître), en considérant la multiplicité dans l'Unicité, amenée à disparaître en Elle, alors que le fait d'être déficient, d'être en manque, fait partie des attributs de l'essence de la quiddité.

- Les deux versets coraniques 78 et 79 de la quatrième sourate Les Femmes mettent en rapport ces deux types de rapport :

-dans une vision unicitaire où toutes les multiplicités et les manques disparaissent en Lui (**{Dis : Tout [provient] de chez Dieu}**^(78/4 Les Femmes)) ;

-en considérant la multiplicité et ses spécificités distinctes de celles de Dieu Tout-Puissant (**{Ce qui te touche en bien [provient] de Dieu et ce qui te touche en mal [provient] de toi-même}**^(79/4 Les Femmes)).

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (7)



Suite du commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs)

sur le propos rapporté, selon sa chaîne de transmission, d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Naṣr, d'Abû al-Ḥassan ar-Ridâ^(p) sur le Vouloir Divin⁽¹⁾.

Après cet éclaircissement rectificatif discursif⁽²⁾, nous nous trouvons confrontés à une autre confusion supposée : selon ce que nous avons mis en évidence, nous avons, d'un côté, ôté le bien et le bonheur des entités existantes et nous les avons liés à Dieu (qu'Il soit Exalté) – et cela est de la « contrainte » (*al-jaber*), ce qui est refusé – et de l'autre, nous avons fait que le mal et la misère proviennent de l'être humain [de la créature, du créé] et nous les avons ôtés de la Puissance Nécessaire [Dieu Tout-Puissant] – et cela est de la « procuration » (plein pouvoir, *tafwîd*), ce qui est également récusé.

Et le fait d'être refusé ou récusé est confirmé (prouvé) selon la méthode des connaisseurs (gnostiques) et à la lumière des preuves philosophiques. Alors, comment faire concorder le propos précédent [de l'Imam ar-Ridâ^(p)] et [éviter] ce qu'entraînent la « contrainte » et la « procuration » ?

L'Imam^(p) a répondu selon la preuve évoquée dans le propos : Dieu (qu'Il soit Exalté) a la **primauté** sur les serviteurs [la créature, les créés] pour les bienfaits. Et ces derniers [la créature, les créés] ont la **primauté** sur l'Essence Sainte de Dieu pour les méfaits. Et pour l'affirmation de ces deux primautés, il y a l'affirmation de l'affiliation aux deux extrémités (parties).

La primauté de Dieu pour le Bien

Pour mettre en évidence la **primauté** de Dieu (qu'Il soit Glorifié) sur Ses serviteurs pour le Bien, il est fait allusion au rapport du Bien avec le Principe des principes, qui est un rapport existentiel, en soi.

Le Bien est l'Existence-même.

Dans le Nécessaire, le Bien est l'Essence en Soi, et dans le possible, le contingent, par apposition et émanation.

L'Origine de l'émanation du Bien est le Nécessaire (qu'Il soit Exalté), tandis que le miroir de Son Apparition et de Son Apparence est pour le possible. Ce rapport est de « faire apparaître et émaner » qui est plus complet que le rapport de « l'apparence et de la réceptivité » (*qabiliyyah*).

La primauté des créatures pour le mal

Quant aux méfaits et aux maux, l'ordre est inverse, malgré la justesse du rapport aux deux extrémités (parties), en tant que ce qui émane de Dieu est Bien et que son corollaire, la pénétration du mal, est selon le principe de l'entraînement et du suivi.

Le rapport du mal à Dieu est alors par accident (*bi-l-'arad*) et à la quiddité par essence (*bi-dh-dhât*), à cause de ses carences et de ses déficiences [en soi].

Deux versets coraniques mettent en évidence ces deux rapports.

-Quand l'Unité arbitre et que les multiplicités et les manques disparaissent, Il (qu'Il soit Glorifié) dit : {**Dis : Tout [provient] de chez Dieu.**}^(78/4 Les Femmes)

-Quand il y a considération des multiplicités par accident et intermédiaires, Il (Tout-Puissant) dit : {**Ce qui te touche en bien [provient] de Dieu et ce qui te touche en mal [provient] de toi-même.**}^(79/4 Les Femmes)

(Imam al-Khomeynî^(qs), *Ḥadith 35 in 40 Ḥadīthann* pp662-663 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1)cf.L.S. No86 ; (2)cf.L.S. No87

Tes trois amis et tes trois ennemis

Tu as trois [sortes] d'amis
et trois [sortes] d'ennemis.

Tes trois amis : ton ami, l'ami de ton ami,
l'ennemi de ton ennemi.

Tes trois ennemis : ton ennemi, l'ennemi
de ton ami, l'ami de ton ennemi.

du Prince des croyants⁽⁹⁾
in *Nahj al-Balāgha*, *Hikam* n°297 (ou 295 ou 286) p719

أَصْدِقَاؤُكَ ثَلَاثَةٌ، وَأَعْدَاؤُكَ ثَلَاثَةٌ : فَأَصْدِقَاؤُكَ : صَدِيقُكَ، وَصَدِيقُ صَدِيقِكَ، وَعَدُوُّ عَدُوِّكَ.
وَأَعْدَاؤُكَ : عَدُوُّكَ، وَعَدُوُّ صَدِيقِكَ، وَصَدِيقُ عَدُوِّكَ.

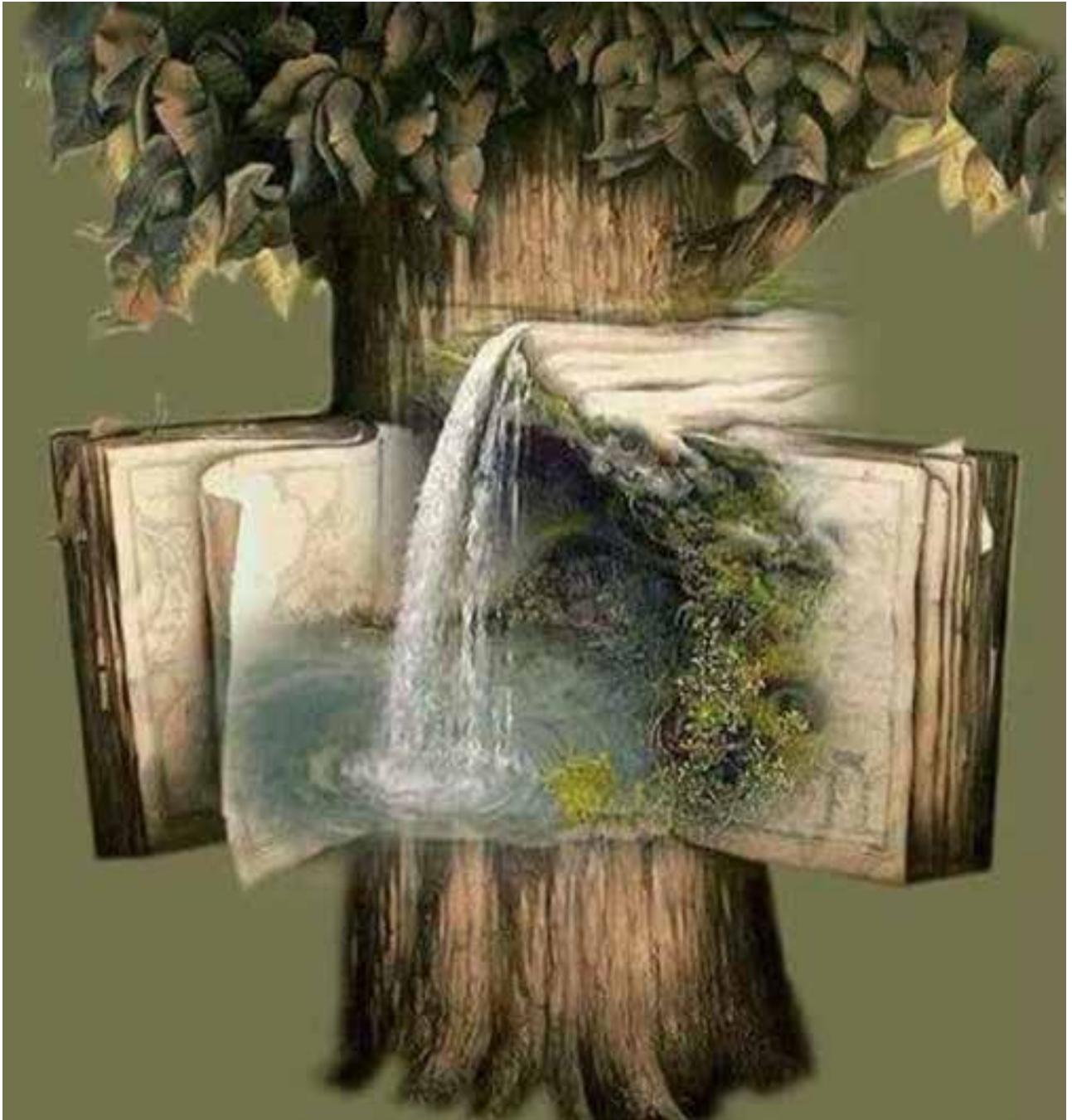
Asdiqâ'uka thalâthatunn, wa a'dâ'uka thalâthatunn :
fa-asdiqâ'uka : sadîquka wa sadîqu sadîqika wa 'aduwwu 'aduwwika.
Wa a'dâ'uka : 'aduwwuka wa 'aduwwu sadîqika wa sadîqu 'aduwwika.

Il est important de connaître dans la vie qui sont les amis et qui sont les ennemis. Voici une règle générale pour les déterminer : ton ami, choisi pour différentes raisons (affinités, entente, points communs, qualités présentes (etc.)), l'ami de ton ami et.. l'ennemi de ton ennemi. Quant aux ennemis : ton ennemi, son ami et l'ennemi de ton ami.

(d'après *Sharḥu Nahj al-Balāgha* de S. Abbas 'Alī al-Moussawī, vol.5 p431)

• *asdiqâ'u-ka* : **أَصْدِقَاؤُكَ** pluriel du nom « *sadîq* » dérivé du verbe « *sadaqa* » (être vrai, sincère dans qqch) + « *ka* » pronom personnel renvoyant à la personne à qui s'adresse le propos
= tes amis, tes vrais amis.

• *thalâthatunn* : **ثَلَاثَةٌ** trois.
• *a'dâ'uka* : **أَعْدَاؤُكَ** pluriel du nom « *adû* » dérivé du verbe « *adâ* » ou « *adiya* » (dépasser les limites, être hostile à) + « *ka* »
= tes ennemis, tes adversaires.



Le livre à la source de la vie

**{N'as-tu pas vu comment Dieu propose en parabole
une bonne parole pareille à un bel arbre
dont la racine est ferme et la ramure dans le ciel ?}** (24/14 Ibrahim)

Comment s'effectuera le Retour ? (explications)

➤ Nous avons vu que la mort représente, pour l'individu (au niveau individuel) une première étape vers le Retour à Dieu. Elle est un passage d'un monde matériel, multiple, déterminé par le temps et l'espace, vers un monde qui n'a pas les mêmes contraintes temporelles et spatiales, appelé « monde intermédiaire » (ou « *barzakh* ») où il y restera jusqu'au Jour de la Résurrection (« *yum al-qiyamah* ») – c'est-à-dire le Jour du Retour à Dieu.

➤ Tout le monde peut voir la décomposition du corps après la mort, c'est-à-dire après le départ de l'âme de ce monde. Comment alors parler de la résurrection de corps et d'esprit ?
En tant que le corps est une manifestation de l'âme dans ce monde matériel, cette manifestation se transformera aussi dans le monde intermédiaire, en fonction des caractéristiques de ce monde, se dépillant progressivement des voiles de la matière.

➤ En réponse à cette question 'Comment s'effectuera le Retour à Dieu ?', le noble Coran nous invite à réfléchir sur :

a) Comment Dieu nous a commencés (créés).

{Comme Il vous a commencés, vous retournerez (*ta'ûdûna*),} ^(29/7 al-A'raf)

Le retour se fera comme a été le début. Et il ne faut pas s'arrêter à la règle apparente de la reproduction en ce monde. D'ailleurs, le miracle de la naissance du Prophète 'Issa^(p) nous le confirme.

b) La finalité de notre création.

Nous avons été créés pour Dieu. {Certes, nous sommes à/pour Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.} ^(156/2 La Vache)

Plus ! Dieu (Tout-Puissant) dit à Son Prophète^(p) après l'avoir choisi de parmi toutes les créatures : {Je t'ai fabriqué (*as'âna tuka*) pour Moi-même.}

^(41/20 Taha) Comment l'a-t-Il façonné pour qu'il^(p) Lui convienne jusqu'à disparaître en Lui ?

c) L'existence (ou non) d'intermédiaires dans la réalisation du retour.

Notamment en se demandant :

• Pourquoi le pronom personnel dans le noble verset suivant {Certes, vers Nous est leur retour.} ^(25/88 L'enveloppante) est au pluriel (alors que les versets précédemment cités, il était au singulier) ? A quoi ce pluriel renvoie-t-il (en excluant bien sûr toute forme de polythéisme et d'associationnisme) ?

• Que signifie ces deux phrases citées de la *Ziyârat al-Jâmi'at* (visant les Imam Légataires^(p) du plus noble Prophète^(s), même tous les Infaillibles^(p)) : « Par vous, Dieu a commencé et par vous Il clôt.. » ^(Mafâih al-Jimân, Ed.BAA pp1686-1687) et « Le retour de la création est vers vous et son compte est à votre compte.. » ^(idem p1678) – ? Est-ce à partir d'eux^(p) qu'a commencé la création (la descente jusqu'à ce monde matériel) et qu'à eux^(p) aboutira le Retour (ascendant vers Dieu) ?

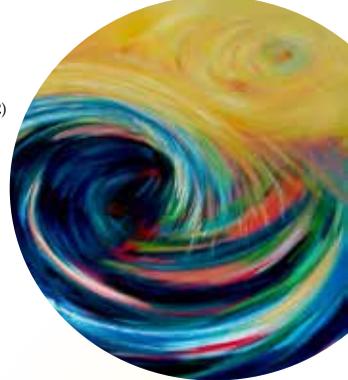
d) Le sens de la Wilâyat (le tutorat).

Pour cela, l'imam al-Khomeyni^(qs) attire notre attention sur le fait que :

• Le retour des existants vers Dieu (qu'Il soit Exalté) se fait par l'intermédiaire du « *Wâfî* » absolu, détenteur de l'Âme universelle divine et de la Raison.

Tout comme les existants ont été créés par son intermédiaire (mouvement descendant), leur retour à Dieu (mouvement ascendant) va se faire par son intermédiaire.

• Et cet « intermédiaire » est le dernier Messenger de Dieu, confirmé par l'ordre de Dieu de « demeurer, rester droit » dans le verset cité (12/11 Hûd). (C'est-à-dire, de se maintenir bien ferme sur ce que Dieu lui a révélé et de ne pas céder aux pressions des gens et suivre leurs passions.)



Comment s'effectuera le **Retour** ?

● Dieu Tout-Puissant dit dans Son Livre : {**Comme Il vous a commencés, vous retournerez** (*ta'ûdûna*).}(29/7 al-A'raf)

Le retour se fera comme a été le début (la création). Ainsi, il y a une résurrection/retour pour l'être humain, pour les animaux et pour l'ensemble des existants. Ils vont revenir comme ils étaient au moment de la création.

Ma'rifat al-Ma'ad, AyatAllah Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.5 pp252-253

● **Mais comment ?**

Le but (la finalité) de la création de l'être humain est le Monde absolu du Secret ('âlim al-ghayb al-mutlaq).

Il est dit dans un hadîth sacré : « Ô fils d'Adam, J'ai créé les choses pour toi. Et Je t'ai créé pour Moi. » ('Ilm al-yaqîn, vol.1 p381)

Dans le noble Coran, Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) parle à Son Prophète Moussa^(p) fils de 'Imrân, le rapportant à notre Prophète^(s) : {**Je t'ai fabriqué** (*astana'tuka*) **pour Moi-même.**}(41/20 Taha) et un peu avant : {**Moi, Je t'ai choisi.**}(13/20 Taha)

Ainsi, l'être humain a été créé pour Dieu et est présent pour Son Essence sainte. Il a été choisi, élu par Lui (qu'Il soit Exalté) de parmi l'ensemble des êtres et des existants.

Le but de son cheminement (de sa vie) est d'arriver à la Porte de Dieu, de disparaître dans l'Essence de Dieu, de s'arrêter dans l'esplanade de Dieu, de retourner vers Dieu, de Dieu, en Dieu, par Dieu, comme il est évoqué dans le noble Coran : {**C'est vers Nous leur retour.**}(25/88 L'enveloppante)

Al-Ma'ad fi nazhar al-imam al-Khomeyni, pp26-27

● **Quant aux autres existants,** ils reviennent à Dieu (*al-Haqq*) (qu'Il soit Exalté) par l'intermédiaire de l'être humain.

Même ! Leur retour et leur résurrection/retour est **l'être humain lui-même**, comme cela est évoqué dans la *Ziyârat al-Jâmi'at*, dans laquelle apparaissent quelques gouttes des stations de la *wilayat* : « **Le retour de la création est vers vous et son compte est à votre compte..** » et « **Par vous, Dieu a commencé et par vous Il clôt..** » (*Mafâtîh al-Jinân*, Ed.BAA p1678 & pp1686-1687)

Et cela a été prouvé dans les sciences divines, que la résurrection/retour de l'ensemble des existants se réalise par l'intermédiaire de l'Être Humain Parfait. (En référence au mode de la création et donc de la descente en ce monde.)

Al-Ma'ad fi nazhar al-imam al-Khomeyni, pp27-28

● **Le retour des existants vers Dieu (qu'Il soit Exalté) se fait par l'intermédiaire du « Walî » absolu, le Détenteur de l'âme Universelle divine et le pourvu du rang de Raison.** Les existants sont de la demeure des forces, des outils et des à-côtés de l'existence de l'Être Humain Parfait.

Ainsi, tout comme ils ont apparu à l'existence de la Présence (*al-hadarat*) du Caché (*ghayb*) par l'intermédiaire du Seigneur de l'Être Humain parfait et dans la Présence (*al-hadarat*) du Manifeste par l'intermédiaire de l'âme de l'Être Humain parfait, il en est de même pour leur résurrection/retour et leur achèvement.

C'est pourquoi la droiture (le fait de se dresser) de la Nation était de la droiture (le fait de se dresser) du Messenger de Dieu^(s). Il est rapporté de lui^(s) à propos de Sa Parole (qu'Il soit Exalté) {**Demeure droit** (*fa-staqim*) **comme il t'est ordonné.**}(112/11 Hûd) : « **La sourate Hûd a blanchi mes cheveux.** » (*Mujma' al-Bayân*, vol.3 p119), en tant que sa sainte existence est la balance de la droiture (du fait de se dresser).

Al-Ma'ad fi nazhar al-Imam al-Khomeyni, pp28-29



Halte à l'élimination ..

Le drame de cette population musulmane⁽¹⁾ vivant dans cette partie du Sud-Est de l'Asie (région regroupant le sud-est de l'actuel Bangladesh et la province d'Arakan (qui a connu plusieurs migrations de populations) au sud-ouest de la Birmanie) n'en finit pas. Le nom même qui lui a été donné « Rohingya » exprime la réalité de son état : une entité créée artificiellement, fruit des politiques coloniales des grandes puissances au siècle dernier.

Victimes de la politique de division, de manipulation et de fanatisation de la puissance coloniale britannique dans son ex-empire des Indes, les Rohingyas sont partout ostracisés et persécutés.

Et, dès l'indépendance de la Birmanie, ils sont rapidement devenus les exutoires de la politique dictatoriale, nationaliste, raciste de la junte militaire birmane et des groupes extrémistes bouddhistes.⁽¹⁾⁽²⁾ Une loi décrétée en 1982 n'accordant la nationalité birmane qu'à ceux qui étaient dans le pays avant 1823 a dépouillé la plupart des Rohingyas de la nationalité birmane et les a rendus apatrides.

Leur vie est un véritable enfer : entre les persécutions locales (pillages, assassinats, viols, incendies, massacres) et les exodes forcés vers des pays limitrophes qui ne veulent pas d'eux, avec des phases de crises qui se répètent de plus en plus souvent, au gré non seulement de la politique locale, mais aussi et surtout des ingérences internationales.

Leur abandon par la communauté internationale en dit long sur le modèle « démocratique » que les puissances occidentales cherchent à imposer au monde. Leur sort est un éclatant déni de leur prétention à la défense des droits de l'homme dans le monde, en fait coupée de toute moralité, seulement motivée par des intérêts immédiats.

Rien ne peut justifier l'exclusion, l'extermination des Rohingyas, totalement démunis et sans défense !

Le 25 août 2017, un groupe terroriste takfiri, l'Armée du Salut des Rohingyas de l'Arakan (ARSA)⁽³⁾, lance des attaques contre une trentaine de postes frontalières de police birmans. Soixante et onze personnes sont tuées dont douze policiers.

Les réactions de l'armée et de la police birmanes contre les villages Rohingyas accusés de cacher ces terroristes, ne se sont pas faites attendre : plus de quatre cents morts, aidées en cela par les groupes extrémistes bouddhistes.



Ces représailles seront suivies par des massacres, provocations des deux côtés et de nouveaux exodes forcés.

Près d'un million de Rohingyas se trouvent abandonnés sur les bras du Golfe de Bengale et les rives du fleuve Naf, le long des côtes bengalies et birmanes, fuyant la Birmanie à pied, à la nage, parfois en bateau, pris aux pièges des velléités contradictoires des puissances mondiales, régionales et locales.

Dénués, déracinés, sans défense, ils deviennent la proie de gens ou de puissances sans scrupule, qui les manipulent et exploitent leur malheur pour défendre leurs propres intérêts.



(1)cf. L.S. N°42 : « Halte au nettoyage ethnique des Musulmans Rohingyas en Birmanie (été 2012) ».

(2)cf. L.S. N°65 sur le mouvement 969 (et les numéros précédents 62-63-64 sur le Bouddhisme en Birmanie).

(3)groupe terroriste takfiri formé, sponsorisé et entraîné par l'Arabie Saoudite et le Pakistan, implanté et dirigé en Birmanie depuis 2013 par un Rohingya du Pakistan, élevé et éduqué au wahhabisme en Arabie Saoudite, Atallah Abu 'Ammar Junjuni.

.. des **Rohingyas** !

Pourquoi ce regain de violence ? Serait-il fortuit ? Qui a intérêt à jeter de l'huile sur le feu de ce douloureux conflit ?

De curieuses coïncidences peuvent être notées. Ces attaques ont eu lieu aux moments :

- ♦ de la publication du **rapport** de la commission consultative mise en place pour régler la question des Rohingyas en Birmanie, préconisant, entre autres, le réexamen de la loi de la citoyenneté de 1982.
- ♦ de la **débâcle** des groupes terroristes takfiris (Daesh, Qa'ida et compagnie) au Proche-Orient, qui tentent de s'implanter ailleurs, en autres, dans cette partie de l'Asie du Sud-Est.
- ♦ des tentatives des grandes puissances (déconfités au Proche-Orient)
- de **déstabiliser** les pays de cette région de l'Asie du Sud-Est, peuplée de Musulmans et de Bouddhistes, par l'intermédiaire de ces groupes terroristes takfiris,

- de semer la **discorde** au sein de l'ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est à des fins économiques), en créant de nouveaux conflits religieux ou ethniques (ou en ravivant d'anciens).
- et surtout de **contrer** les projets fabuleux de la **Chine** dans l'Arakan de construction de nouveaux pipelines de pétrole et de gaz, passant par la Birmanie, reliant directement le Golfe persique et l'Afrique d'une part, et la mer d'Andaman

(où des gisements gaziers ont été découverts) d'autre part, à la Chine, en évitant le goulet d'étranglement du détroit de Malacca (en Malaisie).

D'ailleurs, ce projet de pipelines reliant le port de Kyaukpyu (dans l'Arakan) à la région chinoise de Yunnan, achevé en 2013, empiète, sur son passage, des terres agricoles appartenant aux Rohingyas, qui ont été réquisitionnées sans compensation financière pour leurs propriétaires..



HALTE au GÉNOCIDE des ROHINGYAS !

A ces velléités expansionnistes viennent se greffer d'autres, comme :

- Ceux qui cherchent à **se blanchir** de leurs exactions commises ailleurs au nom de l'Islam et à s'approprier un leadership musulman sous le couvert de la défense des Rohingyas, en lançant des appels pressants à leurs secours, quitte à faire circuler de fausses images pour émouvoir plus rapidement l'opinion internationale, comme la **Turquie**.
- Ceux qui favorisent des conflits locaux pour former des relais d'influence et des moyens de pression et d'infiltration, comme ce groupe de travail sur la Birmanie (**Burma Task Force**)⁽⁴⁾, créé par **Soros** après les événements de 2012.
- Ceux qui ont intérêt à ce que les conflits locaux s'attisent pour **vendre leurs armes et leurs services sécuritaires**, normalisant leurs



méthodes de persécution et d'élimination d'un peuple (ou d'un regroupement de population) indésiré, comme pour l'**entité sioniste**⁽⁵⁾ pour qui les ventes d'armes pour la junte militaire birmane sont un secret d'Etat.

- Ceux qui **se taisent** devant les exactions commises à l'encontre des Rohingyas pour défendre
- qui leurs **intérêts gaziers** en Birmanie, comme la **France** (avec Total qui convoite l'exploitation du gisement gazier de la mer Andaman),
- qui leurs **intérêts pétroliers** en Birmanie, comme l'**Arabie Saoudite** (pour qui cette voie représente un marché d'écoulement très important de son pétrole),
- qui leurs faibles acquis **politiques** sur l'échiquier birman, comme pour **Aung San Suu Kyi**,
- qui leur **leadership bouddhiste** en minimisant la gravité du sort réservé aux Rohingyas, comme pour le Dalai Lama.

(4) comprenant un certain nombre d'organisations financées par Soros, le financier milliardaire juif américain d'origine hongroise, aux activités tristement connues, notamment en Bosnie-Herzégovine, en Hongrie et en Ukraine.

(5) cf. L.S. N°87 in « *Questions autour des attentats survenus en Europe (août 2017)* ».

Leçons préliminaires

à tirer des victoires en cours au Moyen-Orient

Au moment d'écrire ces quelques lignes, les forces populaires et croyantes en Syrie et en Irak sont en train de mener des batailles décisives contre les groupes terroristes takfiris⁽¹⁾ devant mettre fin à leur présence dans cette région.

A la porte de la grande victoire finale sur ces groupes terroristes takfiris et de leur expulsion de la Syrie et de l'Irak et de l'échec des projets maléfiques américano-sionistes dans la région, il est bon de faire une petite halte pour découvrir le(s) secret(s) de cette issue rapide (alors que les Etats-Unis nous faisaient croire que la guerre serait longue et difficile).

En effet, les clés de la victoire sont :

- 1 L'**unité** de tous les groupes (ethniques, confessionnels et tribaux) du peuple.
- 2 Le **soutien du gouvernement** du pays aux **forces populaires**
- 3 et aux **jeunes croyants** courageux qui n'ont pas hésité à donner leur vie.
- 4 La **collaboration** entre les forces irakiennes, syriennes et libanaises (toutes confessions et ethnies confondues).

{Certes Dieu aime ceux qui combattent dans Sa Voie en rang comme s'ils étaient un édifice soudé (marsûsunn).} ^(4/61 Le Rang)

5 La **vigilance** face aux tromperies, **aux rusés des Etats-Unis** et de leurs alliés (Ale-Sa'oud, l'entité sioniste et autres).

Ne pas leur faire confiance parce qu'en fait, ils guettent la moindre occasion pour porter atteinte aux intérêts du pays, sous couvert de défense des droits de l'homme, des droits des minorités, de lutte contre le terrorisme, etc.

Après l'occupation de l'Irak en 2003 sous un prétexte mensonger, fabriqué de toutes pièces par eux et reconnu par la suite, et après l'introduction de ces groupes terroristes takfiris au Liban, en Syrie et en Irak, que peut-on attendre d'eux ? Qu'ont-ils laissé après leur passage si ce n'est destructions, dévastations et corruptions ? Et pourquoi leur acharnement contre ceux-là qui ont combattu les terroristes takfiris ?

{Puis, mauvaise fut la fin de ceux qui faisaient le mal. Ils traitaient de mensonge les Signes de Dieu et s'en moquaient (yastahzi 'ûna).} ^(10/30 Rûm)

(1) Il est bon de rappeler que ces groupes terroristes takfiris sont une création des services de renseignements, principalement américano-sionistes, stipendiés, entraînés et endoctrinés au wahhabisme (idéologie déviée de l'Islam à l'instar du sionisme) par leurs alliés régionaux et locaux, et non pas une entité indépendante, comme le prétendent les médias occidentaux.

C'est une première leçon à retenir pour aborder la question de tous ces attentats qui ont lieu dans le monde et savoir comment réagir à eux et y remédier.



Ne pas effrayer un oiseau qui boit



LE BON GESTE

« Si un jour un oiseau boit de l'eau d'un bassin sur ton chemin, évite-le, pour ne pas l'effrayer, dans le désir de la Face de Dieu. Peut-être seras-tu assuré de la peur le Jour où les cœurs atteindront le larynx (perdront tout espoir). » (sheikh al-Maghâmasî)

La demande du Prophète Moussa^(p)

de faire partie de la « Umma » du Prophète Mohammed^(s)

« Iblis est venu auprès de Moussa fils de 'Imrân^(p) alors que ce dernier^(p) était en train de s'entretenir intimement avec son Seigneur.

Un Ange lui dit [à Iblis] : « *Que veux-tu de lui alors qu'il est en train de s'entretenir intimement avec son Seigneur ?* »

Il répondit : « *Je lui souhaite ce que j'ai souhaité à son père Adam alors qu'il était au Paradis.* »

Pendant ce temps, il^(p) (le Prophète Moussa) s'entretenait intimement avec son Seigneur.

Dieu (qu'Il soit Glorifié) lui dit :
« *Ô Moussa, Je n'accepte la prière que de celui qui s'est abaissé devant Ma Grandeur, qui a contraint son cœur à Me craindre, qui a passé sa journée à M'évoquer, qui n'est pas resté à s'entêter dans la faute, qui a connu le droit de Mes Proches-Elus et de Mes Bien-Aimés.* »

Il^(p) dit alors : « *Ô Seigneur, Tu veux dire de Tes Bien-Aimés et de Tes Proches-Elus Ibrahim, Isaac et Ya'cûb ?* »

Il (qu'Il soit Glorifié) dit :
« *Ceux-là sont ainsi. Sauf que Je veux [dire] celui pour qui J'ai créé Adam et Eve, celui pour qui J'ai créé le Paradis et l'Enfer.* »



مُوسَىٰ قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً
قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً
قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً

Moussa^(p) dit : « *Qui est-il, ô Seigneur ?* »

Il (qu'Il soit Glorifié) dit :

« *Mohammed, Ahmed !*

J'ai dérivé son nom de Mon Nom, parce que Je suis Le Loué (al-Mahmoud). »

Moussa^(p) dit : « *Fais-moi partie de sa « Umma » !* »

Il (qu'Il soit Glorifié) dit :

« *Ô Moussa ! Tu feras partie de sa Umma si tu le connais et si tu connais sa demeure et celle des gens de sa maison.*

Car il est semblable, ainsi que les gens de sa maison, au Fardaous dans les Jardins (Paradis), dont les feuilles ne se dessèchent pas ni le goût ne change.

Alors, à celui qui les connaît et connaît leur droit, Je rends l'ignorance mansuétude et place une lumière dans l'obscurité, Je réponds avant qu'il ne M'invoque et lui donne avant qu'il ne Me demande. » »

(Propos de l'Imam as-Sâdeq^(p), cité par sh. Sadûq in *Ma'âni al-Akhbâr* p54)

Et selon une autre version :

« *Le Messager de Dieu^(s) dit :*

« *Moussa demanda à son Seigneur :*

« *Ô Seigneur, fais-moi partie de la « Umma » de Mohammed !* »

Dieu (qu'Il soit Exalté) lui révéla :

« *Ô Moussa, tu n'atteins pas cela.* » » »

(Propos de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *Bihâr*, vol.26 p268)

(à partir du livre *Al-Asrâr 14 fi asrâr Mohammed^(s) wa Ali Mohammed^(p)* de sh. Ridwân Sa'id Faqîh (pp31-32)

La demande de pardon la nuit du nouvel an

« Un jour au temps du Shah, sayyed Hussein Ridâ Imânî, un homme gnostique pèlerin sur la Voie de Dieu, dut se rendre à Téhéran, sans se rendre compte de la particularité de cette nuit qu'il devait passer dans cette ville.

Alors que sayyed était plongé dans ses prières, il entendit un vacarme extérieur provenant de toutes parts : les rues étaient pleines de gens y menant festivités, utilisant des instruments de musique, chantant, dansant et autres choses encore.

En entendant ce tapage nocturne (les cris des gens, les sons de musique à chaque coin de rue, les rires..), il demanda à ceux qui étaient avec lui (résidant à Téhéran) les raisons de cela.

L'un d'entre eux lui expliqua que c'était la nuit du nouvel an et que plus on s'approchait de minuit, plus les gens s'activaient, festoyaient pour accueillir la nouvelle année. Malheureusement, en faisant toutes sortes de péchés.

Le visage du sayyed s'assombrit. Il dit : « *Prévenez-moi quand ce sera minuit.* »

Une demie heure avant minuit, les hôtes informèrent sayyed Imânî que c'était bientôt le moment « fatidique ».

Sayyed Imânî renouvela ses ablutions et se prosterna d'une **longue prostration** jusqu'à ce que le tapage se fût tu. Quand enfin il leva la tête, les larmes ruisselaient sur son visage.

Pendant tout le temps de sa prostration, il récitait :

« Mon Dieu ! Ne nous en veux pas pour ce qu'ont fait de nous ces stupides !

Mon Dieu ! Je Te demande la sécurité le Jour du grand Effroi !

Mon Dieu ! Ne me hais pas pour cela !

Mon Dieu ! Les gens sont allés à ce qu'ils adorent et moi je vais vers Celui que j'adore !

Mon Dieu ! Les gens T'ont négligé et moi je ne T'ai pas négligé, les gens veulent Te désobéir et moi je ne veux que T'obéir.

Si les gens se sont détournés de Toi, moi je n'ai cherché qu'à Te contacter ; si les gens T'ont abandonné, moi je ne T'ai pas abandonné.

Mon Maître, toute personne va vers ce qu'elle aime et Tu es ce que j'aime !

*Alors, je Te demande,
ô Celui à Qui personne n'est dissimulé et à Qui rien n'échappe,
même du poids d'un atome,
de rendre ma vie dans l'amour pour Toi et l'obéissance à Toi,
ô le Bien-aimé de celui qui n'a pas de bien-aimé.. »*

Il resta ainsi toute la nuit à invoquer Dieu et à pleurer.

Le jour suivant, nous lui demandâmes les raisons de cette longue prostration au milieu de la nuit, beaucoup plus longue que d'habitude.

Il répondit : « *Quand j'ai appris que les gens rivalisaient entre eux dans les actes de désobéissance*

« Les gens sont allés à ce qu'ils adorent et, moi, je vais vers Celui que j'adore. »

(à Dieu), j'ai aimé être dans une position opposée, la plus aimable aux « yeux » de Dieu, qui est la prostration, afin de ne pas faire partie des négligents qui se sont éloignés de Dieu, quand les actes s'élèveront. »



Prier sur Mohammed et sur la famille de Mohammed la nuit et le jour de Vendredi

Comme Dieu
prie sur Son
Prophète,
ainsi que
les Anges
**{Certes, Dieu
et les Anges
prient sur le
Prophète !**



**Ô vous
qui croyez
priez sur lui
et saluez
beaucoup !}**
(56/33 Les Partis)

« Celui qui prie 100 fois sur moi le jour de vendredi, arrivera le Jour du Jugement avec sur son visage une lumière. Et celui qui prie 1000 fois sur moi le jour de vendredi, ne meurt pas avant d'avoir vu sa position au Paradis. »⁽¹⁾

« Celui qui prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed la nuit du vendredi, sa lumière brille dans les cieux jusqu'à ce que se dresse l'Heure, les Anges de Dieu dans les cieux demandent pardon pour lui, et l'Ange chargé de la tombe du Prophète demande pardon pour lui jusqu'à ce que l'Heure se dresse. »⁽²⁾

« A celui qui prie 100 fois sur moi le jour de vendredi, les fautes de 80 ans lui sont pardonnées. »⁽³⁾

« Multipliez la prière sur moi le jour de vendredi car il est le jour où les actes sont multipliés. »⁽⁴⁾

« Le soir du jeudi, la nuit du vendredi, les Anges descendent du ciel ayant avec eux des stylos d'or (ou de lumière) et des feuilles d'argent (ou de lumière). Le soir du jeudi, la nuit du vendredi, le jour du vendredi jusqu'au coucher du soleil, ils n'écrivent que les prières sur Mohammed et sur la famille de Mohammed. »⁽⁵⁾

(1) du Messenger de Dieu^(s) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.6 p72 N°6466-7 – (2) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.6 p71 N°6461-2 – (3) du Messenger de Dieu^(s) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.6 p72 N°6467-8 – (4) du Messenger de Dieu^(s) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.6 p72 N°6464-5 – (5) du Messenger de Dieu^(s) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.6 p70/1 N°6460/3 - 1/4.



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (5)

Extirper le mal (2)

Pour extirper cette maladie, nous avons vu la dernière fois une première thérapie fondée sur la **raison**. Voici une autre qui revient à **la relation avec Dieu**, en tant que la colère, clef de tous les maux, détruit la relation avec Dieu.

Croire en Dieu signifie que l'on accueille la **Présence de Dieu dans la vie comme Dieu le veut**. C'est la relation saine avec Dieu. C'est accepter ce que Dieu fait de Ses créatures. C'est le sens des épreuves. Les réactions viennent de ce que l'âme déteste. Celui qui réagit négativement révèle qu'il a un problème avec Dieu, que la vie en ce monde a plus de valeur à ses yeux que Dieu.

Ainsi, celui qui croit en Dieu suit la règle générale que les épreuves viennent de Dieu. Tout vient de Dieu, selon la fundamentalité de l'Unicité.

Celui qui est vraiment monothéiste, prend ce qu'il lui arrive comme un **message de Dieu**, positif ou négatif. (La question ici n'est pas quel acte faire dans telle ou telle situation mais le fait de réagir de façon impulsive. Il faut distinguer entre l'acte à faire, la parole à dire ou le pardon à accorder, et cet état de l'âme, cette impulsivité, cette réaction irrationnelle face à une situation ou à un événement, comme la colère. Cet état de l'âme révèle que l'homme a un problème avec Dieu, qu'il conteste, refuse ce que Dieu lui a préparé.)

Par rapport à une situation que l'âme déteste, il y a deux attitudes : ou bien être satisfait de Dieu (donc ne pas se mettre en colère et réfléchir sur comment agir), ou bien se mettre en colère et se révolter, de fait, contre Dieu.

Cela est la réalité de la colère, qu'elle s'extériorise ou reste à l'intérieur de l'individu. (Bien sûr nous parlons de la colère blâmable, pas celle pour Dieu qui n'entraîne pas la sortie de la raison.)

Certains croient qu'ils sont en colère pour Dieu en luttant contre un despote. Mais si après, ils ne peuvent pas travailler, parce que perturbés par ses réactions, cela révèle qu'ils étaient en fait en colère, qu'ils avaient réagi, non pas pour Dieu mais pour leur âme.

Il faut être **vigilant à son état intérieur**. Si, après avoir réagi, la personne reste forte et peut, par exemple, faire sa prière, alors c'était pour Dieu. Mais si elle sort affaiblie, perturbée, ne pouvant faire la prière pour reprendre notre exemple... alors ce n'était pas pour Dieu, mais pour son âme ou pour Iblis, le *shaytân*.

Certes, certains savent anticiper et envisagent différentes situations pour ne pas être pris par surprise, garder la maîtrise de leurs réactions et ne pas laisser apparaître leur colère.

Mais la meilleure des préparations est de se dire que **tout vient de Dieu** : prendre les choses comme si elles venaient de Dieu quelles qu'elles soient. C'est la préparation la plus grande.

Un jour, avant l'annonce officielle de l'Islam, le Messager de Dieu^(s) était prosterné près de la *Ka'bah* quand un des associationnistes arriva près de lui et mit son pied sur sa nuque. Le Messager supporta en silence, sans réagir et prolongea sa prosternation. Vous connaissez l'histoire d'Abû Talha et d'Oum Salim dont l'enfant mourut jeune⁽¹⁾ et leur soumission à la Volonté divine. L'important est la bonne relation avec Dieu et de tout ramener à Lui pour comprendre ces événements dans le cadre de l'Unicité.

L'**épreuve** est là pour rappeler à l'être humain que tout est à Dieu et tout revient à Lui.

En premier lieu, il **se soumet à la Volonté de Dieu** (« *Il n'y a de force qu'en Dieu* » ; « *Nous venons de Dieu et nous retournons à Lui* »). Puis, il est **satisfait de Dieu** (« *al-hamdu-lillah* »).

Si nous ne réagissons pas ainsi, c'est que nous n'avons pas compris le sens de notre vie. Et nous perdons une occasion de **parfaire notre foi** à partir de quelque chose que l'âme déteste. **{Dieu ne cherche pas à faire perdre la foi des gens.}**
(143/2 La Vache)

La question n'est donc pas de ne rien faire, mais d'agir selon la Volonté de Dieu, avec raison, sans impulsivité (adressée en fait contre Dieu).

Le croyant lie sa colère à Dieu : sa douleur est d'autant plus grande que la colère signifie l'éloignement de Dieu et le rapprochement du *shaytân*. Aussi, il veut en finir au plus vite avec cet état.

Et s'il oublie ces vérités, il demande à Dieu de ne pas les lui faire oublier et de les lui rappeler le cas échéant.

S. Abbas Noureddine conf. 5/12/2013

(1)cf.LS N°59 p16



Le Test sur la morale de Rabî' I 1439

Faut-il « réhabiliter la colère » ?

Le quotidien français Le Monde a publié, le 30-12-2016, un entretien avec un sociologue et psycho-thérapeute Stephen Vasey qui organise, depuis vingt-cinq ans, en Suisse et en France, des séminaires de formation à la « colère saine ». Voici des extraits de cet entretien. Pouvez-vous faire un commentaire critique de ce texte ? La meilleure réponse sera publiée dans la revue (avec une petite récompense).

Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la colère ?

SV-Je suis né en Suisse, mais mes parents sont anglais. Les Britanniques manient le sarcasme, mais pas la colère. Ils n'expriment pas leurs émotions. Il faut être flegmatique, en contrôle.

A l'école, j'entendais : « Vasey, on ne peut pas l'énerver. » Mais je somatisais avec des maux de ventre.

Ma première femme m'a montré ce qu'était la colère. Quand on se disputait, elle explosait, puis c'était oublié. Elle était « fluide » avec ses émotions. Moi, pas du tout. Je gardais rancune.

Comme psychothérapeute, j'ai compris que la colère pouvait permettre de se remettre d'aplomb. J'ai donc monté la formation « Célèbre ta colère et ta puissance ».

Vous voulez donc réhabiliter la colère ?

SV-C'est une émotion mal-aimée et « mal élevée ». Elle est malsaine, inutile, auto-destructrice quand elle est mal vécue.

Et quand elle n'est pas exprimée, quand on rumine, une charge émotionnelle demeure qui peut faire des dégâts psychiques et physiques.

La colère, une émotion comme une autre ?

SV-C'est une hygiène. A 80 %, ceux qui s'inscrivent à mes séminaires ne sont pas des colériques, mais des gens qui ne se mettent pas assez en colère.

Je leur demande de penser à quelqu'un qui les énerve, et de se sentir libre de faire tout ce qu'ils veulent avec leur voix, avec leur corps. Ils apprennent à rejoindre leur colère, à lâcher cette énergie. Ils se désencombrent.

A la fin, ils sont tout vivants, tout légers, ils ont retrouvé une puissance.

Vous différenciez « colère violente » et « colère saine »..

SV-La colère violente, c'est attaquer l'autre : « Pourquoi t'as dit ça ? Tu le fais exprès ? » On se pose en victime face au bourreau. L'autre, attaqué, se défend. Cela peut durer longtemps.

Une colère saine, c'est dire ce qu'on ressent avec véhémence. « Je suis blessé par ce qui vient de se passer, je ne supporte pas, j'ai envie de crier ! »

On commence par s'occuper de soi, de sa colère, avant de résoudre ce qui fait problème dans la relation.

Ensuite, apaisé, on peut poser une question, une limite.

« Ce que tu as fait, je ne peux pas l'accepter. Peux-tu arrêter ? » Quand on est en couple, par exemple, on se tourne vers le mur, on ne regarde plus le conjoint, on s'offre sa colère, et ensuite seulement on fait passer le message.

Comment gère-t-on la colère de l'enfant en public ?

SV-On lui dit : « Tu as le droit d'être frustré, tu as le droit de ressentir ce que tu ressens, mais pas de crier dans le magasin. »

Il ne faut surtout pas dire : « Calme-toi », cela énerve puisque le message sous-jacent, c'est : « Tu ne devrais pas ressentir ce que tu ressens. »

On suggère à l'enfant d'aller dans sa chambre dire tout ce qu'il veut, taper sur ses coussins. Il faut canaliser, pas refouler.

Et, quand on fait face à la colère, il faut se mettre au diapason sans être insultant. Cela montre à celui qui est en colère qu'il y a quelqu'un en face. Cela le sécurise. Et donc cela désamorce.

Le « swîq » de blé (1)



Manger du «swîq» de blé :

- ♦ rassasie et aide à digérer
- ♦ fait pousser la chair
- ♦ renforce les os
- ♦ renforce les épaules et les articulations
- ♦ fait partir l'amertume et la glaire de l'estomac
- ♦ repousse 70 sortes d'épreuves
- ♦ avec le miel, fait partir la fièvre



Le mot « swîq » est donné à une nourriture faite à partir d'une farine mise sur le feu (ou grillée) pour être déshydratée, meilleur moyen de conservation et de transport lors des déplacements. La plupart du temps, le « swîq » est fait à partir du blé (c'est ce que nous allons voir cette fois-ci), mais il peut être fait à partir d'autres éléments (graines, fruits ou légumes) que nous verrons plus tard. Il peut être mangé de différentes façons, selon les besoins : sec, humidifié (comme une bouillie) ou mis dans de l'eau (comme une boisson). On peut y ajouter de l'huile, du sucre, du miel, des dattes, du citron ou même du jus de viande, comme nous le verrons la prochaine fois.

Les Imams d'Ahl al-Beit^(p) louaient le « swîq », disant :

« Le « swîq » a été fait de la révélation. »⁽¹⁾

« Le « swîq » est descendu du ciel avec la révélation. »⁽²⁾

« Le « swîq » est la nourriture des Messagers^(p) (ou) des Prophètes^(p). »⁽³⁾

Les bienfaits du « swîq » de blé (de façon générale) :

- L'Imam Abû-l-Hassan ar-Ridâ^(p) disait : « La nourriture de « swîq » rassasie si tu as faim et aide à digérer si tu es rassasié. »⁽⁴⁾
- L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « Le « swîq » fait pousser la chair, renforce les os. »⁽⁵⁾ Aussi le recommandait-il^(p) aux tout jeunes enfants : « Donnez du « swîq » à vos tout jeunes enfants, car il fait pousser la chair et renforce les os. »⁽⁶⁾
- L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « Le « swîq » fait totalement partir l'amertume et la glaire de l'estomac et repousse 70 sortes d'épreuves. »⁽⁷⁾
- L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « Les deux épaules de celui qui boit du « swîq » quarante matins, se remplissent de force. »⁽⁸⁾ ou « Il remplit en force ses articulations. »⁽⁹⁾

Le « swîq » de blé comme un remède (consommé de façon générale) :

- L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « Remplissez l'estomac (l'intérieur) du fiévreux de « swîq ». Lavez-le trois fois (et selon l'Imam as-Sajjâd^(p), en le versant d'un récipient à un autre) et donnez-le-lui. »⁽¹⁰⁾
- L'Imam as-Sajjâd^(p) y ajoutait du miel.⁽¹¹⁾
- Et l'Imam ar-Ridâ^(p) disait : « Si tu laves le « swîq » sept fois et que tu le verses d'un récipient à un autre, [avant de le consommer], cela fait partir la fièvre et fait descendre la force dans les jambes et les pieds. »⁽¹²⁾

(1)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p305 H2 – (2)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p306 H5 – (3)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p305 H4 – (4) *Kâfi*, vol.6 p305 H1 ; *Musâdrak*, vol.16 p337 – (5)*Kâfi*, vol.6 p305 H3 ; *Wasâ'il*, vol.25 p16 – (6)*Wasâ'il*, vol.25 p16 ; *Makârem*, p92 – (7)*Kâfi*, vol.6 p306 H11 – (8)*Kâfi*, vol.6 pp306-307 H12 ; *Wasâ'il*, vol.25 p16 – (9)*Makârem*, p92 – (10) *Wasâ'il*, vol.25 p19 – (11)*Makârem al-Akhlaq*, p192 – (12) *Kâfi*, vol.6 p306 H9 ; *Makârem*, p92.



La Bouche

1-ce qui la bonifie (1-b)

(الفَم - al-fam)

◆ **Manger du thym (za'ter)**

◆ **Manger du basilic**

◆ **Manger du poireau**

◆ **Manger de l'oignon**



● **Manger du thym (za'ter) avec du sel** (cf. L.S. No50)

« Le thym et le sel chassent les gaz du cœur, ouvrent ce qui est obstrué, brûlent la glaire, font circuler l'eau, bonifient l'haleine, ramollissent le ventre, font partir la mauvaise haleine (de la bouche).. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p191)

● **Manger du basilic** (cf. L.S. No39)

« Le basilic est une des légumes des Prophètes. Il a 8 propriétés : il rend bon et facilite ce qui est bouché ; il rend bon le rot et bonifie la saveur (l'haleine).. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p364 & *Bihâr* vol.63 p215)

« Quand nous finîmes le repas, il^(p) [Abû Hassan al-Awal (l'Imam al-Kâzhem)^(p)] en demanda encore [du basilic] et je le vis prendre des feuilles sur la table et en manger et il m'en donna en me disant : « Achève ton repas avec parce qu'il rend agréable ce que (tu as mangé) avant comme il donne envie pour ce qui vient après. Il fait partir la pesanteur et rend bons le rot et la saveur. » »

(Ayûb fils de Nûh le rapportant d'une personne présente à la table de l'Imam^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p188, *Makârem al-Akhlâq* p179)

● **Manger du poireau** (cf. L.S. No43)

« Il [le poireau] a quatre qualités : il bonifie l'haleine, chasse les gaz, empêche les hémorroïdes, protège de la lèpre, pour celui qui en mange régulièrement. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p365 – *Bihâr*, vol.59 p196)

● **Manger des oignons** (cf. L.S. No31)

« L'oignon bonifie la bouche, renforce le dos, adoucit la peau. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p212)



Sur les traces du Messager de Dieu^(s) ...



Retrouver les traces du passage du Prophète Mohammed^(s) à La Mecque devient de plus en plus difficile avec la politique de destructions systématiques du patrimoine islamique menée par les gens au pouvoir en Arabie Saoudite, Al-é Sa'oud.

La pierre noire et le Prophète^(s)

Tout comme la pierre noire constituait le pilier central de la Mecque dans le passé, elle l'est toujours aujourd'hui. Symbole matérialisant la Présence divine, bien que Présent en tout lieu, en tout temps, sans lieu ni temps ni comment ni perception par les sens, elle indique la prédilection de certains lieux auprès de Dieu. C'est pourquoi Al-é Sa'oud n'ont pu se permettre de s'en séparer ou de la détruire. Son maintien leur a donné une

légitimité reconnue par plus d'un milliard de Musulmans dans le monde (mais jusqu'à quand ?). Ils l'ont noyée dans des buildings qui se dressent vers le ciel. Cependant, le noble Coran précise : **{Mettez-vous au même niveau le fait de donner à boire aux pèlerins et de s'occuper de la mosquée sacrée et celui qui croit en Dieu et en l'Au-delà, qui combat dans la voie de Dieu ? Ils ne sont pas égaux auprès de Dieu et Dieu ne guide pas les gens injustes.}** (19/9 Le Repentir)



Djebel Nûr

Les pèlerins qui effectuent leur pèlerinage à La Mecque, aiment se rendre à Djebel Nûr et s'y recueillir comme le faisait le noble Prophète^(s).

Mais là aussi, les autorités saoudiennes tentent de dissuader les pèlerins de s'y rendre, laissant à l'abandon cet endroit, introduisant des singes pour effrayer ceux qui se hasardent à escalader cette montagne. Et de là-haut, ce n'est plus la Ka'bah que vous pouvez percevoir mais la « *big ben* » saoudienne.

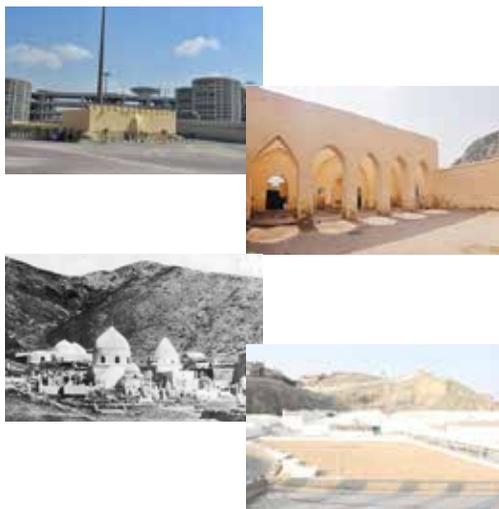
Si la Ka'bah avec la pierre noire et la montagne Djebel Nûr sont encore présents, qu'en est-il des autres vestiges, traces de la présence historique illustre du Prophète^(s) de l'humanité ?

- ♦ En ce qui concerne « *Beit al-Arqam* » (cf. plus loin), toute trace en a été effacée par Al-é Sa'oud.
- ♦ Sous le prétexte d'accueillir davantage de pèlerins – en fait, pour mettre en place un complexe touristique de luxe avec ses hôtels (cinq étoiles et plus), ses nombreux buildings et ses centres commerciaux de luxe – Al-e Saoud sont en train d'aplanir les collines avoisinant la Ka'bah et même les montagnes entourant la vallée. Ainsi, **la colline de Safa** a été nivelée et recouverte d'un marbre blanc. Seuls quelques semblants de rochers indiquent que c'était une colline dominant la vallée où se trouvait la Ka'bah.
- ♦ De même, ils sont en train de détruire les piliers fondamentaux de la **Mosquée**, certains remontant à des centaines d'années, sur lesquels étaient gravés les noms des compagnons du Prophète Mohammed^(s). Notamment, ce pilier qui relatait le voyage nocturne du Messager de Dieu^(s) de la Mosquée sacrée à la Mosquée al-Aqsâ (littéralement « le lieu de la prosternation le plus éloigné ») et qui indiquait le lieu du point de départ du voyage nocturne du Prophète^(s). Il a été totalement détruit.



... à La Mecque (2)

♦ Par contre, la **mosquée**, construite en l'an 144H, à Mina (à La Mecque), à 300m de la stèle d'al-'Aqaba, au lieu de l'allégeance qui précéda l'émigration à Médine du Messager de Dieu^(s), est toujours là, perdue parmi les nouveaux aménagements de béton d'al-Mina. Les murs extérieurs ont été restaurés, mais l'intérieur a été laissé à l'abandon.



♦ Quant au « **cimetière d'al-Ma'allâ** », au pied de la montagne d'al-Hujûn, où ont été enterrés 'Abd al-Muttaleb (le grand-père du Messager de Dieu^(s)), Abû Tâleb^(p) (son oncle), sayyidah Khadija^(p) (sa femme et la mère de Fâtimah az-Zahrâ'^(p)), il a été rasé. Les tombes ont été détruites et la mosquée al-Ijâbat, qui était située à l'extérieur de La Mecque, a disparu après qu'Al-e Sa'oud eurent pris le contrôle des terres sacrées du Hedjaz.

Le Messager de Dieu^(s) à La Mecque (2)



➤ Ce qui faisait la spécificité de La Mecque et lui attribuait un statut particulier était la présence de la **Pierre noire** abritée dans un édifice cubique.

Un jour, au temps du Prophète Mohammed^(s), avant le début de la Révélation, la Ka'bah prit feu, puis fut inondée par des torrents rapides. Elle dut être reconstruite.

Apparut alors le problème de celui qui aurait l'honneur de placer la pierre à sa place. Chaque clan ou tribu de

Quraish voulait le faire. Pour trancher la question, le plus âgé d'entre eux suggéra que la première personne qui entrerait dans l'enceinte de la Ka'bah, se chargerait de le faire.

C'est alors que le Prophète Mohammed^(s) entra.

Apprécié pour son honnêteté et sa sagesse, il fut accepté par tous. Mais au lieu de placer la pierre tout seul, celui qui allait devenir le Prophète Mohammed^(s) demanda qu'on lui apportât un vêtement. Il l'étendit

par terre, plaça la pierre en son centre et demanda aux représentants de chaque clan ou tribu de Quraish de prendre un coin du vêtement et de placer, tous ensemble, la pierre noire à l'emplacement que l'on peut voir encore de nos jours.

➤ Le prophète se rendait tous les jours en haut de cette montagne appelée « Lumière » (*Djebel Nûr*) (bien qu'elle fût aride, d'une couleur noire), pour adorer Dieu, uniquement Lui.

Quand il y restait plus longtemps que prévu, sa femme Khadija escaladait cette montagne pour lui apporter à manger.

De là-haut, il^(s) pouvait voir la Ka'bah, considérée comme la Maison de Dieu, installée dans une vallée encastrée dans des montagnes noires désertiques.\....

Le Messager de Dieu^(s) à La Mecque (2)



C'est en ce sublime endroit qu'eut lieu la première Révélation au Prophète de Dieu^(s) par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel^(p). Sayyida Khadîja crut tout de suite en lui^(s) et en la Révélation divine, et se soumit à Dieu, ainsi que l'Imam 'Alî^(p), le cousin du Prophète qui allait devenir son gendre par la suite.

➤ La première période de diffusion de l'Islam (de trois ans) resta secrète par crainte des réactions (hostiles) de la part des notables de la ville, même si certains appartenaient à la famille du Prophète^(s).

Les premiers convertis se réunissaient dans la maison d'al-Arqam al-Makhzumi, qui était une sorte d'école et un lieu de rencontre.

Ils s'asseyaient ensemble, apprenaient par cœur les premiers versets révélés, accomplissaient les prières

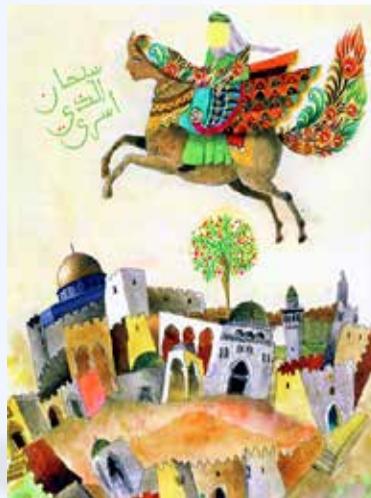


derrière le Prophète^(s), écoutaient ses enseignements et s'efforçaient de les appliquer.

➤ Après ces trois premières années, Dieu ordonna à son Prophète^(s) d'appeler sa famille à l'Islam. **{Avertis les proches de ta famille et abaisse ton aile pour ceux des croyants qui te suivent.}** (214-215/26 ash-Shu'arâ')

Il^(s) réunit les proches de sa famille chez lui. C'est alors que l'Imam 'Alî^(p) fut pour la première fois présenté comme le frère, l'aide et le Légataire du Prophète^(s).

➤ Puis, le Prophète^(s) monta sur la colline de Safa et appela tous les Qurayshites à l'Islam.



➤ C'est pendant cette période qu'eurent lieu le voyage nocturne du Prophète^(s) de La Mecque à al-Quds (dans l'actuelle Palestine occupée) et l'ascension aux cieux. **{Gloire à Celui qui fit voyager de nuit Son**

Serviteur de la Mosquée sacrée à la Mosquée al-Aqsâ..} (1/17 Le Voyage Nocturne)

➤ Pendant dix ans, depuis le début de l'annonce publique de l'Islam, le Messager de Dieu^(s) s'efforça de divulguer le Message de l'Islam.

Devant l'hostilité et les exactions des Qurayshites qui voyaient dans l'expansion de l'Islam une rivalité à leur pouvoir, le Prophète^(s) autorisa certains de ses partisans à émigrer, comme en Abyssinie.

Puis, il^(s) commença à envisager sa propre émigration, sa vie étant de plus en plus menacée. Il^(s) envoya des messagers dans les villes avoisinantes, comme Mus'ab à Yathrib (l'actuelle Médine).

➤ Lors de la saison du *Hajj* (treize ans après le début de la Révélation), il^(s) rencontra une délégation venue de Yathrib près de la montagne d'al-'Aqaba, à al-Minâ.

C'est alors qu'eut lieu l'allégeance appelée d'al-'Aqaba. Elle allait préparer l'émigration du Messager de Dieu^(s) à Médine.



« Tu as gagné le pari ! »

« On n'entendait que le bruit de la machine d'observation des battements du cœur du malade..

Quand il entra dans la chambre, il vit Jawâd étendu sur le lit, les yeux révoltés. Une perfusion le reliait à la vie, nourrissant son corps pour garder l'esprit présent. C'était son seul lien avec le monde ici-bas. Quand il le vit, son cœur flancha et les larmes inondèrent ses joues.

Il s'assit à côté de lui : son ami, son frère était dans un coma qui l'avait pris loin de ce monde. Il le regardait avec attention à la recherche de son sourire angélique, de ses éclats de rire qui réveillaient le cœur, de sa voix, de ses jolies paroles et de ses subtiles plaisanteries. Il se rappelait comment ils avaient parié ensemble sur celui qui tomberait en martyr le premier.

Ibrahim sombra dans ses souvenirs au point de faillir perdre son esprit, tant ce monde l'oppressait. « *Tu as gagné le pari, ô Jawâd !* », lui dit-il. Jawâd ne lui répondait pas. Il prit sa main et la pressa dans la sienne.

Il lui racontait des choses que personne autre qu'eux deux ne savait, dans l'espoir de le ramener à la vie. Et il continuait de lui serrer la main quand d'un coup, le bruit de la machine s'arrêta. Ibrahim bondit de sa place et cria : « *Jawâd ! Jawâd !* »

Le médecin entra précipitamment avec un groupe d'infirmières. Ibrahim était derrière la porte vitrée et les regardait. Il savait que ce qui le séparait de Jawâd était plus que cette porte vitrée.

Ibrahim venait de perdre son compagnon. Et c'est son cœur qu'il jeta avec les fleurs au-dessus de la terre. Son esprit se brouilla, mêlé de larmes brûlantes. « *Tu as gagné le pari, ô Jawâd !* »

Les événements se précipitèrent par la suite. Moins de trois mois après, il retourna à l'hôpital. Mais cette fois-ci, c'était lui qui était blessé. « *Si seulement je pouvais me lever du lit et jeter un coup d'œil sur le lit où Jawâd m'avait quitté. Cela pourrait peut-être diminuer la douleur de la séparation et le désir de la Rencontre.* » se disait-il.

Ses compagnons tournaient autour de lui, plaisantant sur son sort, lui disant qu'il allait se reposer ici [dans cet hôpital]. Ibrahim souriait aussi. Ils avaient l'habitude de toujours plaisanter ensemble, même s'ils souffraient des pires douleurs.

Mais Ibrahim était déjà dans un autre monde.

Il n'attendit pas que sa blessure fut guérie.. En fait sa blessure dans le cœur et son désir ardent de la Rencontre n'avaient qu'un seul remède..

C'était un dimanche. Le téléphone de son ami retentit, annonçant l'arrivée d'un message : « *Ton invocation ! Ibrahim* ».

Il l'appela tout de suite et Ibrahim lui dit : « *Je t'ai vu en rêve. Tu étais avec un tel quand arriva Jawâd qui me chuchota quelque chose et me sourit.* »

Personne ne sut ce que Jawâd chuchota à Ibrahim. Car le jour suivant, Ibrahim le rejoignit, martyr lui-aussi pour la défense du sanctuaire sacré de sayyida Zeinab^(P) à Sham.. »

Témoignage rapporté de « *Shabakat 'Ashâq al-Hussein^(P)* »



Entretien avec sheikh ..

A l'aube de la débâcle définitive des groupes terroristes takfiris (Daesh et autres) au Proche-Orient, et au moment où les grandes puissances ont lancé une campagne de dénigrement contre ceux qui les ont combattus, il a semblé important à la revue de présenter ceux qui ont réalisé cet exploit. Voici cette fois-ci un entretien avec le secrétaire général du Mouvement Nujabâ' au sein du Hashed Sha'bi (le Rassemblement Populaire)⁽¹⁾.

1 Comment expliquez-vous la rapidité inouïe du Hashed Sha'bi (et du Nujabâ') pour mettre fin à DAESH ?

Le début de la résistance était secret, le pouvoir irakien étant entre les mains des Etats-Unis quand ces derniers envahirent le pays en 2003. Ses opérations étaient ponctuelles jusqu'à prendre de l'expérience et profiter des enseignements des Iraniens et du Hezbollah libanais.

Elle mena alors des opérations militaires jusque dans les bases américaines et anglaises au point que ces derniers ne purent se déplacer en sécurité que sous une forte escorte terrestre et aérienne. Les médias, sous leur contrôle, n'en ont pas parlé alors.

La résistance avait même fait des prisonniers anglais et américains pour les échanger contre leurs cadres capturés par les forces occupantes.

Jusqu'au jour où les forces d'occupation durent se retirer de l'Irak fin 2011 (alors qu'ils avaient l'intention d'y rester) sans avoir réussi à imposer toutes leurs conditions.⁽²⁾

Mais les Etats Unis étaient toujours présents. Ils n'avaient pas seulement détruit le pays (toutes ses infrastructures), mais ils avaient gardé leur influence sur les plans politique, militaire, social, économique, culturel et moral. Ils continuaient leur politique de division (confessionnelle ou ethnique) et de corruption sous le couvert de la « mondialisation », de l'instauration d'un « Nouveau Moyen-Orient », et l'entité sioniste était présente à Erbil dans le Kurdistan grâce à Barazani.

Les forces aguerries de la résistance ne se faisaient aucune illusion sur leurs intentions quand ils offrirent leur aide au gouvernement irakien pour combattre Daesh.

D'ailleurs, quand Daesh attaqua Bagdad, les Etats Unis attendirent quatre mois avant d'intervenir, malgré l'accord qu'ils avaient établi avec le gouvernement irakien. Ce n'est que quand ils virent les victoires rapides réalisées par la résistance islamique irakienne qu'ils ont pris le train en marche, ont constitué une coalition internationale et qu'ils sont (r)entrés de façon directe dans le pays.

Dès le début, nous n'avons pas vu de rôle positif dans la présence des forces américaines. Partout où elles sont intervenues, c'était pour détruire de façon totale, sans oublier leurs bombardements des positions de l'armée et de la résistance populaire irakiennes 'par erreur' et l'organisation de la fuite des cadres de Daesh !

C'est pourquoi, nous, le Hashed Sha'bi, nous refusons la participation des forces américaines dans les combats que nous menons.

Et vous pouvez voir la différence entre la ville de Tikrit principalement libérée par les forces irakiennes dont le Hashed Sha'bi et la ville de Ramadih libérée par l'armée irakienne avec une couverture aérienne américaine. La seconde ville est totalement détruite.

Si les Etats-Unis, au nom de la coalition, avaient parlé de dix ans pour libérer la région de Daesh, c'était le temps qu'ils s'étaient donné pour détruire totalement le pays. Mais quand ils ont vu la population locale agir rapidement, ils sont directement intervenus, même sans l'aval du gouvernement irakien. En fait, pour retarder la libération de la région en question, comme pour Tikrit.

2 Le combat contre un ennemi travesti en « musulman croyant » a-t-il modifié les formes de lutte ?

En fait, la présence de Da'esh a facilité l'unification du pays, parce qu'ils se sont attaqués à tous ceux qui n'étaient pas comme eux ou avec eux. Aussi, personne n'a été épargnée dans le pays, pas même les sunnites !

C'est pourquoi tout le monde s'est retrouvé dans le « Hashed Sha'bi » où toutes les différentes confessions, ethnies et même tribus ont trouvé leur place pour combattre dans leur région ces terroristes de Daesh travestis en « musulmans croyants », qui avaient profité de leurs divisions pour prendre le contrôle de la région.

Même si la majorité de Hashed Sha'bi est d'une confession déterminée, Hashed Sha'bi représente toutes les composantes de la société irakienne avec une proportion réelle du peuple irakien. Tous sont présents dans le Hashed Sha'bi, même les chrétiens

et les autres minorités, et tous ont combattu ensemble, réunis sous un même drapeau, celui de l'Irak.

3 Quelles sont les relations du Hashed Sha'bi avec le gouvernement irakien ?

Le Hashed Sha'bi est une des institutions militaires de l'Etat irakien, aux côtés de l'armée irakienne, légal, reconnu par un décret officiel. Tout ce qui est dit contre lui à l'intérieur ou à l'extérieur n'a aucune valeur. Ses relations avec le gouvernement irakien sont bonnes. Cela ne veut pas dire qu'il faut que nous soyons d'accord dans tous les détails.

Par exemple, nous (les Nujabâ') nous sommes un détachement important de Hashed Sha'bi, qui a participé à sa fondation. Nous avons défendu Bagdad et empêché que la ville ne tombe entre les mains de Daesh parce que pour nous, c'était une nécessité de défendre le gouvernement irakien ainsi que les lieux saints.

Mais nous divergeons avec lui sur divers points, notamment sur la façon de se comporter avec les Etats-Unis et ses vassaux comme l'Arabie Saoudite. Nous voyons que les Etats-Unis ont détruit l'Irak, qu'ils sont derrière l'implantation et le développement de Daesh dans le pays, derrière le conflit avec Barazani, derrière.. Les Etats Unis ne veulent pas le bien de l'Irak et nous pensons que l'Irak doit prendre position par rapport aux forces américaines.

4 Jusqu'à quel point Daesh s'est affaibli, au point de parler de quelques jours pour y mettre fin ?

En ce qui concerne Kirkouk, ce sont les nobles forces kurdes patriotiques qui ont mis en échec le complot [d'un Kurdistan indépendant] de Barazani, qui voulait profiter des circonstances pour prendre le contrôle des Kurdes et occuper des territoires dont ceux riches en pétrole.

Ce sont elles qui ont rétabli l'autorité irakienne dans les limites d'avant 2003 et refusé la division de l'Irak et l'entrée de l'entité sioniste.



.. Akram al-Ka'abî



Aujourd'hui, les deux villes Qà'em et Rawâ, situées à la frontière avec la Syrie, dans la partie occidentale d'al-Anbar, sont totalement encerclées. Seul, le mauvais temps (une tempête de sable) a retardé leur chute.

La plupart des éléments de Daesh ont fui cette région et les habitants sont très coopératifs avec nos forces, ce qui facilite les choses. Grâce à la coordination syro-irakienne, le projet américain de division à la frontière syro-irakienne a échoué.

5 Où sont partis les terroristes de Daesh, autres que ceux qui ont été tués, blessés ou capturés ?

En Irak, chaque région a ses particularités. Mais, en général, les terroristes de Daesh se réfugient dans la ville qui se situe derrière le lieu de combat. Parfois, s'ils sont irakiens, ils se glissent parmi les déplacés (surtout quand on voit comment le Hashed Sha'bi se comporte avec les déplacés).

A Mossul, les forces américaines et kurdes de Barazani ont eu un rôle fondamental dans la fuite des cadres et des éléments de Daesh. Il y a des vidéos qui prouvent cela. Les Peshmergas de Barazani leur ont assuré le déplacement à Erbil (dans le Kurdistan), puis, là-bas, le choix entre retourner chez eux ou rejoindre d'autres fronts de combat.

Il ne faut pas oublier que la plupart des cadres et des éléments de Daesh venant du monde entier sont entrés en Syrie et en Irak par la Turquie, utilisant aussi les aéroports turcs, sous les yeux des services de renseignement turc, et avec même l'accord de certaines personnes du renseignement turc. Aussi, c'est normal qu'ils essaient d'y retourner puisque c'est par là qu'ils sont entrés dans la région.

Mais, bien sûr, la plupart des Arabes et des étrangers ont été transférés en Afghanistan selon un plan américain. Cela est dangereux. Les Américains veulent « geler » Daesh dans cette région pour qu'ils ne soient pas totalement liquidés. Il est possible qu'ils les fassent revenir en Syrie, en Irak ou dans n'importe quel autre pays.



6 Après l'échec de leur complot, que vont faire les forces américaines ?

● Hashed Sha'bi a mis en échec le projet américain en Irak, c'est pourquoi les Etats-Unis essayent de détruire l'image du Hashed Sha'bi et d'empêcher, par tous les moyens, son entrée ou son maintien dans le parlement. Mais ils n'ont pas réussi et ne réussiront pas, parce que le peuple irakien est derrière le Hashed Sha'bi. Ce dernier représente aujourd'hui l'Irak, le peuple irakien. Il est une institution militaire reconnue de l'Etat irakien.

● En même temps, les Américains tentent de créer un autre rassemblement, celui de tribus (le « *Hashed al-Ashâ'iri* ») avec l'aide de l'Arabie Saoudite dans le sud et de Barazani dans le nord, après l'échec de Daesh. Ils ont volontairement employé le terme de « *hashed* » pour semer la confusion. Les éléments de ce rassemblement sont formés et entraînés par eux, comme ils l'ont fait en Syrie avec le « Mouvement Démocratique Syrien », leur faisant des promesses qu'ils ne respecteront pas par la suite.

● Ils essayent d'inculquer une nouvelle conception du « patriotisme » basée sur le fanatisme (contre l'Iran et les Iraniens pour les Arabes ou contre les Arabes pour les Kurdes) et sur l'alliance avec les forces américaines et israéliennes. Certes, on peut trouver de jeunes kurdes suivant Barazani, convaincus que leurs ennemis sont les Arabes. Mais Barazani sait très bien que c'est nous qui avons combattu Saddam Hussein avec les Kurdes alors que lui était avec Saddam Hussein contre son propre peuple.

● Ils tentent de revenir (ou de rester) dans le pays, avec leurs alliés comme l'Arabie Saoudite, dans le cadre de sa « reconstruction ».

On peut voir que, malgré le renvoi de l'ambassadeur saoudien al-Sabhan (qui menait ouvertement un travail de renseignement et de division dans le pays), l'Arabie Saoudite s'est entêtée à rétablir les relations avec l'Irak en vue de faire entrer ses sociétés économiques, commerciales et culturelles.

Malheureusement, ils agissent avec l'accord du gouvernement irakien et de certaines forces politiques locales. Or le gouvernement saoudien est un outil entre les mains des Etats-Unis d'autant plus dangereux que son service de

renseignement est imbriqué dans ceux américain et israélien.

7 Au mois d'avril prochain, devront se tenir des élections en Irak. Quel va être le rôle du Hashed Sha'bi dans ce cadre ? Présentera-t-il des candidats régionaux ?

Hashed Sha'bi est une institution militaire et il est inscrit dans la constitution irakienne que si des personnalités militaires veulent se présenter aux élections, elles doivent démissionner. Le Hashed Sha'bi va rester une institution militaire de l'Etat. Cela n'empêche pas que les partis qui ont un rôle dans le Hashed Sha'bi vont entrer dans les élections dans le cadre d'une alliance unique.

Quant à nous, le mouvement **an-Nujabâ'**, nous avons pris la décision de ne pas participer directement aux élections à l'étape actuelle, pour différentes raisons. Certes, nous allons soutenir l'alliance issue de Hashed Sha'bi, nous allons encourager le peuple irakien à y participer activement, mais elles ne constituent pas en ce moment notre priorité.

Pour nous, après avoir mené le « *jihad al-asghar* » (le plus petit combat), **il nous faut mener le « *jihad al-akbar* »** (le combat le plus grand) [pour reprendre l'expression du Messenger de Dieu^(s)], dans les grandes institutions du mouvement, pour répandre et **ancrer les idées culturelles et la méthode de pensée islamiques dans la société irakienne, et contrecarrer l'offensive culturelle occidentale.**

En tant que force militaire, nous restons prêts à intervenir à n'importe quelle agression militaire.

Mais, après avoir réglé la question sur le plan militaire puis sur celui sécuritaire, il nous faut **élever le niveau idéologique, culturel, intellectuel, moral, spirituel**, combattre l'influence américaine (et ne plus avoir affaire avec eux), pour arriver à une réelle stabilité dans le pays.

(1) cf.L.S. No84.
L'entretien a été mené fin octobre 2017.

(2) cf.L.S. No33.





Jacob Amman

(entre 1644 - 1730)

Jacob Amman, un des principaux leaders du mouvement religieux anabaptiste, fut à l'origine du mouvement « **Amish** », surtout répandu aux Etats-Unis, à l'heure actuelle.

Jacob Amman naquit vers l'an 1644, dans le canton de Berne et mourut entre les années 1712 et 1730 en Alsace. Il était tailleur comme son père qui faisait vraisemblablement partie des anabaptistes d'Erlenbach.

Aussi, dans le cadre d'une vaste émigration des anabaptistes du canton de Berne consécutive aux persécutions religieuses, il quitta la Suisse et s'installa en Alsace où d'autres mouvements anabaptistes existaient déjà. Il semblerait qu'il devint lui-même anabaptiste entre 1671 et 1680.

En 1693, divergeant théologiquement avec la branche suisse des Mennonites, notamment sur la question de la discipline, Jakob Amman fonda son propre mouvement : AMISH, considéré comme plus conservateur. La grande partie des anabaptistes d'Alsace se rangèrent sous sa bannière. À partir de 1696, il s'installa à Sainte-Marie-aux-Mines (à 70 kilomètres au sud de Strasbourg) et obtint que le service militaire ne leur fût pas obligatoire. Mais la prospérité des Amish, obtenue à la force de leur travail, fit des jaloux. Et en 1712, Louis XIV promulgua un décret d'expulsion. Les Amish se dispersèrent dans toute l'Alsace jusqu'en Lorraine.

En plus de ce que prênaient tous les anabaptistes – la nécessité d'avoir une église pure et éloignée du « monde » et de faire pénitence –, Jacob Amman exigeait :

- ♦ le retour à une pratique spirituelle et à une discipline communautaire conséquentes.
- ♦ la lecture et l'application pratique des enseignements du Nouveau Testament. Comme le port de robes pour les femmes parce que la Bible condamne le port de vêtements d'hommes par les femmes et vice versa. De même, elles devaient se couvrir la tête en application d'une exhortation de l'apôtre Paul (Corinthiens 11:2-16).
- ♦ la modestie, l'humilité, le sacrifice de soi et le dévouement en tant qu'idéaux pour tous.



♦ le rejet de toute nouvelle mode vestimentaire car ne suscitant que de l'orgueil.

♦ le refus de toute nouvelle technologie, selon les principes énoncés dans Romains 12:2 et II Corinthiens 6.14,

les Amish devant être indifférents à ce monde afin de ne pas s'éloigner de Dieu.

♦ la non-violence.

♦ l'obéissance à Dieu, à « l'Ordnung » (la liste ou les règles écrites qui soulignent tous les aspects de la vie amish ainsi que la base de leur foi).

♦ le bannissement du membre de l'église, placé sous l'interdiction à cause d'un péché ou une infraction aux règles Amish commis.

Ce membre devait être rejeté par les autres membres de l'église jusqu'à ce qu'il se repentît avec humilité et arrêta de pécher.

C'était une façon de préserver la communauté contre le péché et de renforcer son unité.

Le but de ces règles strictes était que leur monde soit le monde *de Dieu*, que la priorité soit *pour Dieu*, puis pour la famille et la ferme, que leur mode de vie soit le reflet de Dieu dans leur âme.

En même temps, il préconisait des réunions de prières (durant lesquelles la Bible était lue, suivie par une réflexion à voix haute et des chants) ainsi que la pratique du lavement des pieds (que les anabaptistes suisses avaient abandonnée) deux fois l'an dans le cadre de l'évocation de la cène qu'il rendait également obligatoire deux fois l'an.

Le mouvement Amish se développa après Jacob Amman. Fuyant la répression qui s'abattit sur lui, il émigra principalement en Amérique du Nord, en Pennsylvanie (encore aujourd'hui leur principal lieu de vie), où il conserva, contre vents et marées, son mode de vie et sa langue d'origine de la fin du XVII^e siècle.



A propos des 'Expériences de Mort Imminente'

As-Salam alaykum !

J'aurais aimé avoir votre avis sur certains propos rapportés par les personnes ayant vécu « l'expérience de mort imminente », comme la rencontre de proches morts, de créatures angéliques, etc. Enfin, certaines choses qui ressortent de ces témoignages, méritent d'être discutées. Comme, par exemple, il est bien souligné que ce qui compte dans le monde intermédiaire, est bien le fond de la personne et ses actes indépendamment de sa confession religieuse (ce qui me paraît plutôt logique et légitime). Or bons nombres de musulmans se voient les seuls méritants d'un au-delà meilleur et serein de par leur confession et leurs croyances religieuses (spécialement dans le monde sunnite). Voilà je souhaite être éclairée par rapport aux points précités. Je vous remercie encore une fois pour ce site très riche d'informations et bonne continuation. Cordialement. Espoir



Alaykum as-salam !

Comme nous l'avons dit précédemment, ces expériences de mort imminente dont on parle beaucoup en ce moment, confirment l'existence de ce « monde intermédiaire » (*al-barzakh*)⁽¹⁾ et peuvent être considérées comme un dévoilement ponctuel, partiel de ce monde, au même titre que les rêves pendant le sommeil, plus ou moins véridiques. Il est difficile de confirmer la véracité des choses racontées.

Mais votre question va plus loin et renvoie à des questions de fonds, de principes.

Si, par « confession religieuse », vous entendez l'appartenance à un groupe social du fait de sa naissance, ou une simple étiquette, alors effectivement cela ne pèsera pas lourd dans l'Au-delà.

Mais s'il s'agit de croyances, comme la croyance en un Dieu Unique, Sa réelle connaissance qui est la raison et l'objectif pour laquelle nous avons été créés, bien sûr cela entre en compte dans la situation dans l'Au-delà, et même en ce monde !

Ces croyances déterminent tous nos actes en ce monde et plus important encore, l'intention qui nous pousse à agir. Le noble Coran met bien en

évidence ces choses et insiste sur la croyance (en Dieu, en Ses Messagers, en la Résurrection) accompagnée de bonnes actions. Et par « bonne action », il faut entendre celle qui est menée en vue d'obtenir la Satisfaction de Dieu !

Vous avez raison de dire qu'il ne suffit pas de se dire musulman pour l'être réellement ! Mais il est évident que le Musulman sincère, croyant, obéissant à Dieu, à Ses Messagers et appliquant Ses Messages, aura un sort différent de celui de l'incroyant. Dieu n'a-t-il pas promis de remplir l'enfer des incroyants ! Dieu nous a envoyé des milliers de Messagers pour nous rappeler tout cela.

D'ailleurs, l'un des noms donnés au Prophète Mohammed^(s) et aux Imams^(p) de sa descendance (et notamment le dernier tant attendu^(qa)), est celui d'« Argument » (*hujjat*) qui indique qu'ils sont des Arguments de Dieu à l'encontre des gens qui ne pourront pas dire « Je ne savais pas » lors du Jugement dernier.

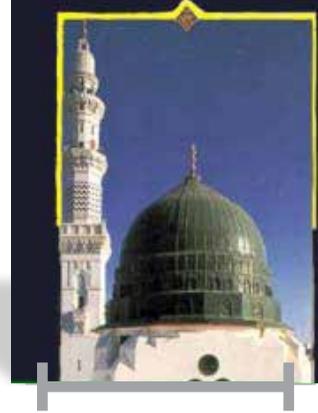
Cela est un vaste sujet. Nous espérons avoir répondu, au moins partiellement, à votre question. Slm et duas

(1) Cf. la rubrique de la revue Lumières Spirituelles « Notre réelle Demeure », notamment tous les numéros de 0 à 47. Ce monde est appelé ainsi parce qu'intermédiaire entre la vie en ce monde et la vie éternelle, entre le monde matériel et les mondes immatériels purs.



Citations tirées de « Le Prophète et sa famille paix sur eux »

- « Nous comprenons des textes coraniques et de la sainte sunna que Dieu révéla au Prophète^(s) Son message de plusieurs façons. (...) Un autre moyen était la vraie vision, car les prophètes ne voient jamais de faux rêves. Tout ce qu'ils voyaient dans leurs rêves, ils le voyaient dans la réalité, en raison de l'énorme force spirituelle qu'ils avaient, à travers laquelle ils percevaient la vérité, qu'ils soient en train de dormir ou éveillés. Ceci ajouté à l'inspiration divine et à la guidance de l'Esprit saint. »^(p18)
- « Je n'ai pas transmis ce que j'ai transmis pour votre richesse. Ce n'était pas non plus pour rechercher un honneur ou une autorité sur vous. Dieu m'a envoyé en tant que messenger et m'a révélé un livre. Il m'a ordonné de vous donner les bonnes nouvelles du paradis et de vous avertir du feu de l'enfer.. »^(p25)
- « Les qualités exprimées par le Coran comprenant le caractère islamique, dans tous ses genres variés, étaient parfaitement et pratiquement incarnées durant le processus de guidance exécuté par le Prophète^(s). Le caractère du Messenger de Dieu^(s) représente le plus élevé dans la communauté musulmane, où il y eut diverses sortes de personnalités musulmanes. Il était suprême dans la pensée et la conscience. Le parfait exemple dans son adoration et sa dévotion à Dieu. Celui qui traitait le mieux sa famille, ses amis et sa communauté. Il était le modèle pour résoudre les problèmes, fidèle et brave face aux calamités. Il précédait tout le monde dans chaque vertu et il possédait les plus éminents mérites. »^(p93)
- « Ayant reçu le premier communiqué divin concernant la charge du message, le prophète Mohammed^(s) retourna chez lui et en informa l'Imam Ali^(as). L'Imam Ali^(as) le reçut avec une certitude et une croyance totale, tout comme Khadija, sa grande femme et son soutien. Ainsi se forma le premier noyau de la société des croyants sur la terre. »^(p175)
- « Personne en islam ne reçut jamais un tel éloge et une telle estime que ce que l'Imam Ali ibn Abu Talib^(as) reçut dans le message islamique, qui demande à ses disciples non seulement de l'estimer et de l'aider, mais aussi d'adhérer à son exemple et de suivre ses pas. »^(p199)
- « La première tâche fut de retirer toutes les formes de déviation qui avaient poussé dans la vie islamique, et de ramener la nation à la voie divine originale. Pour arriver à cela, il devait agir selon un programme strict et global, et il devait en trouver d'autres qui allaient agir correctement pour le mettre en application. C'était une tâche qui posait de nombreux problèmes que son gouvernement devait affronter, notamment dans les domaines politique et économique. »^(p213)
- « Fatima^(as) naquit, avec l'esprit du Prophète de Dieu^(s), ses caractéristiques et sa morale. Elle était l'héritière de son père. Personne dans le monde entier ne ressemblait au Messenger de Dieu^(s), dans ses traits, plus que Fatima^(as). »^(p319)
- « Il est rapporté que le Prophète de Dieu^(s) dit : « Dieu a placé la descendance de chaque prophète dans ses reins, et a placé ma descendance dans les reins de celui-ci (à savoir Ali). »^(p347)
- « L'Imam as-Sadiq^(as) et son père al-Baqir^(as) dédièrent leur attention et leur force à l'établissement de l'école de la famille du Prophète^(as) dans la mosquée du Messenger de Dieu^(s) à Médine. Puis l'Imam^(as) continua à accomplir le développement de cette école et à défendre le monothéisme après le décès de son père. Toute une génération de juristes, d'orateurs, de prédicateurs, de philosophes, d'érudits, etc., étudièrent dans cette école. »^(p568)
- « Lorsque l'Imam [Ridâ] décéda, son fils Abu Ja'far [al-Jawâd] lui succéda à l'âge de sept ans. Les gens différèrent sur l'autorité de Abu Ja'far^(as) (...) faisant de l'âge de Abû Ja'far^(as) une excuse pour leur revendication. »^(p727)
- « Bien que les musulmans diffèrent sur les caractéristiques du rôle majeur du reste des Imams de la famille du Prophète^(as), ils ne diffèrent pas sur le rôle essentiel d'al-Mahdi^(as). Ils sont plutôt unanimement d'accord qu'al-Mahdi provient de la famille du Prophète^(as), qu'il descend de Hussayn, et qu'il est le réformateur, le leader, le sauveur de cette communauté, celui qui remettra au goût du jour le message islamique. »^(p879)



Le Prophète et sa famille

paix sur eux

traduction Ahmed Mustafa

Al-Sadeq

De ce livre, on ne connaît que le nom du traducteur en français. Rien sur son auteur, ni sur son titre, ni sur la langue de laquelle il a été traduit. Aucun avant-propos n'explique l'objectif de ce livre ni comment il a été compilé. Seules, des références de citations, données tout au long du livre, sont indiquées en bas de page.

Un gros pavé de 915 pages, sans marge, donnant un aperçu sur la vie des quatorze infallibles (le Messager de Dieu^(s), sa fille Fâtimah^(p) et les douze Imams^(p) de sa descendance) : un rappel des événements de façon chronologique, sans datation précise, ni analyse, ni leçons tirées de leurs existences bénies.

La première partie, la plus importante de 168p, est bien sûr attribuée au Prophète Mohammed^(s). Elle se termine par une présentation de sa personnalité, de sa relation avec Dieu et avec les autres, ses qualités et quelques-unes de ses paroles.

La seconde partie (de 142p) est réservée à l'Imam 'Alî, le Prince des croyants^(p). Elle relate les principales étapes de sa vie avec le Prophète^(s), durant la période des trois premiers califes (Abu Bakr, 'Omar ibn al-Khattab, 'Uthman ibn 'Affan) et durant son califat avec les trois batailles (de Baṣra, de Siffin et de Nahrawân) qu'il^(p) dut mener. Elle s'achève par la citation d'une série de propos sur ses particularités et ses mérites.

La troisième partie est pour Fâtimah az-Zahra^(p), la fille du Prophète^(s) : sa naissance, sa vie avec le Prophète^(s), son mariage, ses enfants, sa mort.

Vient après, l'exposition de la vie des onze Imams^(p) : un aperçu de leur vie sur une cinquantaine de pages pour chacun d'entre eux. Y sont évoqués leur illustre demeure,

leurs qualités, quelques-unes de leurs paroles, le rappel du rôle de chacun dans la vie islamique selon les circonstances de leurs époques avec les principaux événements de leur existence et les spécificités de chacun.

Ainsi, sont traités :

- le traité avec Mu'âwiyya pour l'Imam al-Hassan^(p) ;
- la tragédie de 'Ashûrâ' à Karbalâ' avec l'Imam al-Hussein^(p) ;
- les révolutions qui ont eu lieu à l'époque de l'Imam as-Sajjâd^(p) et son rôle éducateur dans la société (notamment sur le plan spirituel) ;
- l'école de l'Imam Mohammed al-Bâqer^(p) ;
- le soulèvement de Zayd (le fils de l'Imam as-Sajjâd^(p)) et le rôle scientifique de l'Imam as-Sâdeq^(p) ;
- le soulèvement de Fakh et la détention de l'Imam al-Kâzhem^(p) dans les prisons du calife-roi abbasside Haroun ar-Rachid ;
- la nomination de l'Imam ar-Ridâ^(p) comme héritier présomptif du calife-roi al-Ma'mûn ;
- l'autorité divine de l'Imam Mohammed al-Jawâd^(p) ;
- la résidence de l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p) à Samarra avec son fils l'Imam Hassan al-'Askarî^(p).

La dernière partie est réservée au douzième Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), avec son évocation dans le noble Coran et dans les traditions prophétiques (rapportées par les Imams^(p) de la famille du Prophète^(s) et par ses compagnons), l'allusion à la petite et à la grande occultations et quelques signes de son apparition.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net> dans LES ARCHIVES

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center

En attendant, vous avez sa page Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

Nouveau !

Voyage vers la lumière

Connaître notre Imam^(qa)

2^{de} Ed. BAA avec un ajout

Comment le monde va changer ?



Nouveau !

L'invocation *Makârem al-Akhlâq* de l'Imam as-Sajjâd^(p) expliquée et commentée !



Faire une **application téléphonique** pour la revue, est-ce possible ?
Nous attendons vos remarques, propositions, suggestions.

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [@baa_fr](https://t.me/baa_fr)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741

N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : www.lumieres-spirituelles.net